



L'IDENTITÉ PAYSAGÈRE

de la Vallée du Girou

CE QUI FAIT PAYSAGE - LE SOCLE SUPPORT

La géologie

LA GÉOMORPHOLOGIE

L'HYDROGRAPHIE

LES ÉLÉMENTS DE NATURE

CE QUI FAIT PAYSAGE - LES ACTIONS DE L'HOMME

LES PRATIQUES ET USAGES

LES INFRASTRUCTURES DE MOBILITÉ ET D'ÉNERGIE

LES FORMES URBAINES

LES CARACTÈRES ARCHITECTURAUX

LE PATRIMOINE PROTÉGÉ ET DU QUOTIDIEN

CE QUI FAIT PAYSAGE - L'HOMME ET SON TERRITOIRE

LES REPRÉSENTATIONS SOCIALES DU PAYSAGE

LES ÉLÉMENTS DE TOPONYMIE

LES DYNAMIQUES PAYSAGÈRES

LES FACTEURS D'ÉVOLUTION

LES TRANSFORMATIONS IDENTIFIÉES

LES ENJEUX ET CIBLES D'ACTION

L'IDENTITÉ ADMINISTRATIVE DE L'UNITÉ PAYSAGÈRE

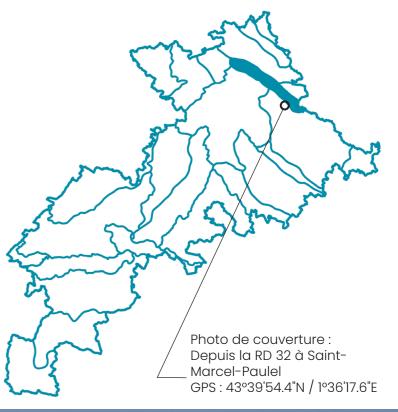
LES DONNÉES ADMINISTRATIVES ET DÉMOGRAPHIQUES

Urbanité

Infrastructures

Ruralité

Affinités avec Toulouse









L'unité paysagère de la Vallée du Girou s'étire depuis les limites du département du Tarn au sud jusqu'à la vallée de la Garonne au nord. Le Girou, son cours d'eau éponyme, a creusé un sillon orienté du sud-est vers le nord-ouest au milieu des ondulations collinaires du Lauragais. Puis la rivière sépare les Terrasses du Frontonnais de l'Agglomération Toulousaine.

La vallée affiche une largeur d'une régularité quasi parfaite. C'est un sillon régulier depuis Bourg-Saint-Bernard au sud-est jusqu'à Saint-Sauveur au nord-ouest. Elle ne s'impose pas par une largeur imposante mais la transition qu'elle matérialise entre deux ensembles géographiques la fait exister en tant qu'unité paysagère.

Les sols hydromorphes alluvionnaires du fond de vallée étaient très fréquemment marécageux. Pour augmenter la surface cultivable et rendre hospitalière la vallée, l'homme construit des canaux pour assainir le fond de la vallée. C'est ainsi qu'il a pu y vivre et y prospérer profitant de la richesse des sols. Les témoins de ce passé agricole prospère sont les nombreux domaines qui s'aperçoivent au détour d'un chemin ou d'une route.

Les premières traces d'occupation remontent aux Celtes. L'époque romaine voit la construction de nombreuses villas. Le caractère marécageux du fond de vallée et son inondabilité ont poussé l'homme à s'installer en crête ou sur les versants.

Quelques bâtiments existaient en fond de vallée mais toujours éloignés du cours d'eau.

L'exploitation maximale des terres a laissé peu de place aux haies et bosquets. La vallée offre au regard de vastes espaces ouverts, que seule la ripisylve du Girou vient interrompre. Cordon végétal continu, il cloisonne le fond de la vallée. Il s'épaissit à certains endroits par les ramiers, forêts artificielles alignant parfaitement leurs peupliers, ou lorsqu'il rencontre des boisements ponctuels, conséquence d'une déprise agricole engagée. Le Girou canalisé sur plusieurs tronçons devient rectiligne avant de retrouver sa sinuosité naturelle. Les sections parfaitement droites alternent avec les méandres du cours d'eau.

Pendant très longtemps, la vallée n'était parcourue que par des chemins. Il faut attendre la fin du XIX^e siècle pour voir apparaître les premières routes. La route historique reliant Toulouse à Castres traversait la vallée et passait par Verfeil. Contrairement à d'autres vallées, celle du Girou était traversée plus que parcourue.



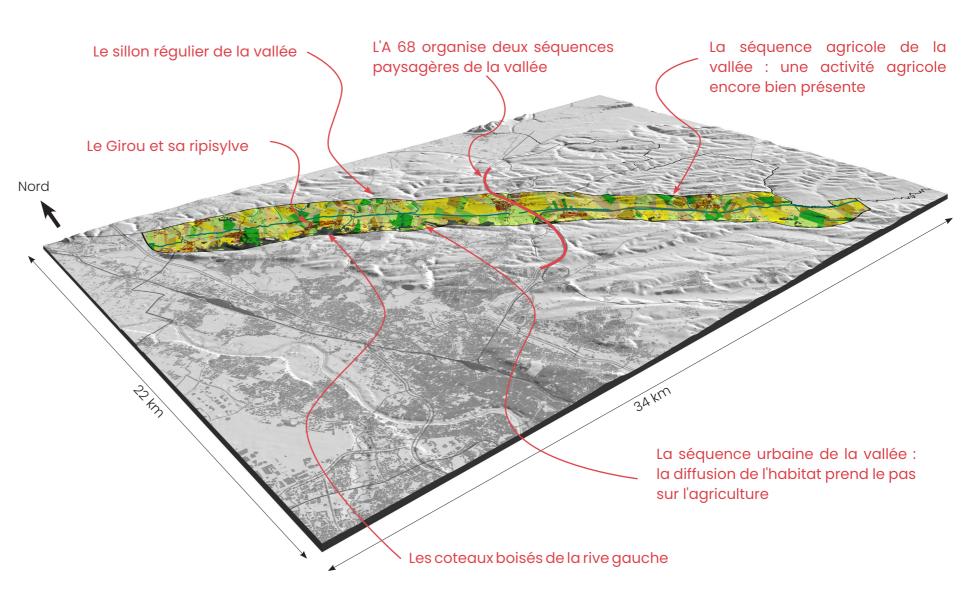
La ripisylve du Girou cloisonne le fond de la vallée et souligne la mosaïque des champs



Les domaines et châteaux s'aperçoivent au détour d'une route, ici en sommet



Les ramiers (ou peupleraies) accompagnent le cours du Girou









Aujourd'hui, les paysages de la vallée du Girou hésitent entre agriculture et urbanité. Terroir agricole, la Vallée du Girou subit la pression de l'aire toulousaine. Elle offre à cette dernière ses terres planes, proches géographiquement et devient un territoire de prédilection pour des extensions urbaines et le développement d'activités.

La tendance vers la résidentialisation de la vallée au détriment de sa vocation agricole se lit aussi au travers de la transformation d'anciennes fermes ou domaines agricoles en habitat, que l'on devine aisément principal.

Verfeil concentre aujourd'hui l'urbanisation et les activités économiques de la vallée tandis que les autres villages restent essentiellement dévolus à l'habitat. Témoignage de l'intensité urbaine de Verfeil, la construction de l'A 680 permet de connecter Verfeil à l'A 68, autoroute reliant Toulouse à Albi.

La A 68 installe aujourd'hui une limite entre une vallée amont encore agricole et un aval de plus en plus urbanisé qui vient se fondre au nord dans l'urbanisation de la Garonne des Terrasses. D'autres infrastructures marquent l'anthropisation de la vallée : le poste électrique de Verfeil et son cortège de supports métalliques.

La vallée du Girou se caractérise par :

- Une faible largeur régulière
- Un profil dissymétrique entre une rive droite marquée sans être abrupte et une rive gauche adoucie.
- Des paysages qui hésitent entre ruralité et urbanité
- Une rivière au centre, aménagée, alternant ses méandres et la rectitude de ses portions canalisées.
- Une autoroute qui la traverse et marque un aval urbain et un amont encore agricole.
- Une ripisylve continue qui accompagne son cours d'eau éponyme.
- Les villages groupés perchés ou sur les pentes.

La vallée du Girou se reflète dans :

- ♦ Les nuances de rouge des briques et des tuiles de ses constructions.
- ♦ Les nuances de vert de sa végétation ripicole.
- Les verts plus sombres de ses boisements.
- La mosaïque de couleurs de ses cultures et leur saisonnalité des verts tendres aux blonds des céréales à maturité en passant par le jaune des tournesols et du colza.
- Les bruns des sols en hiver.

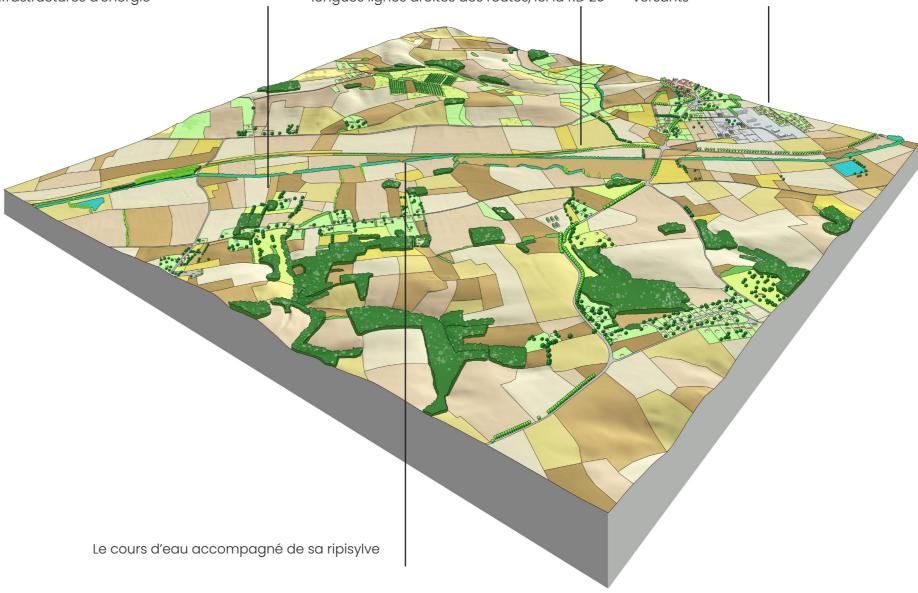


Structure agraire d'openfield et grandes infrastructures d'énergie

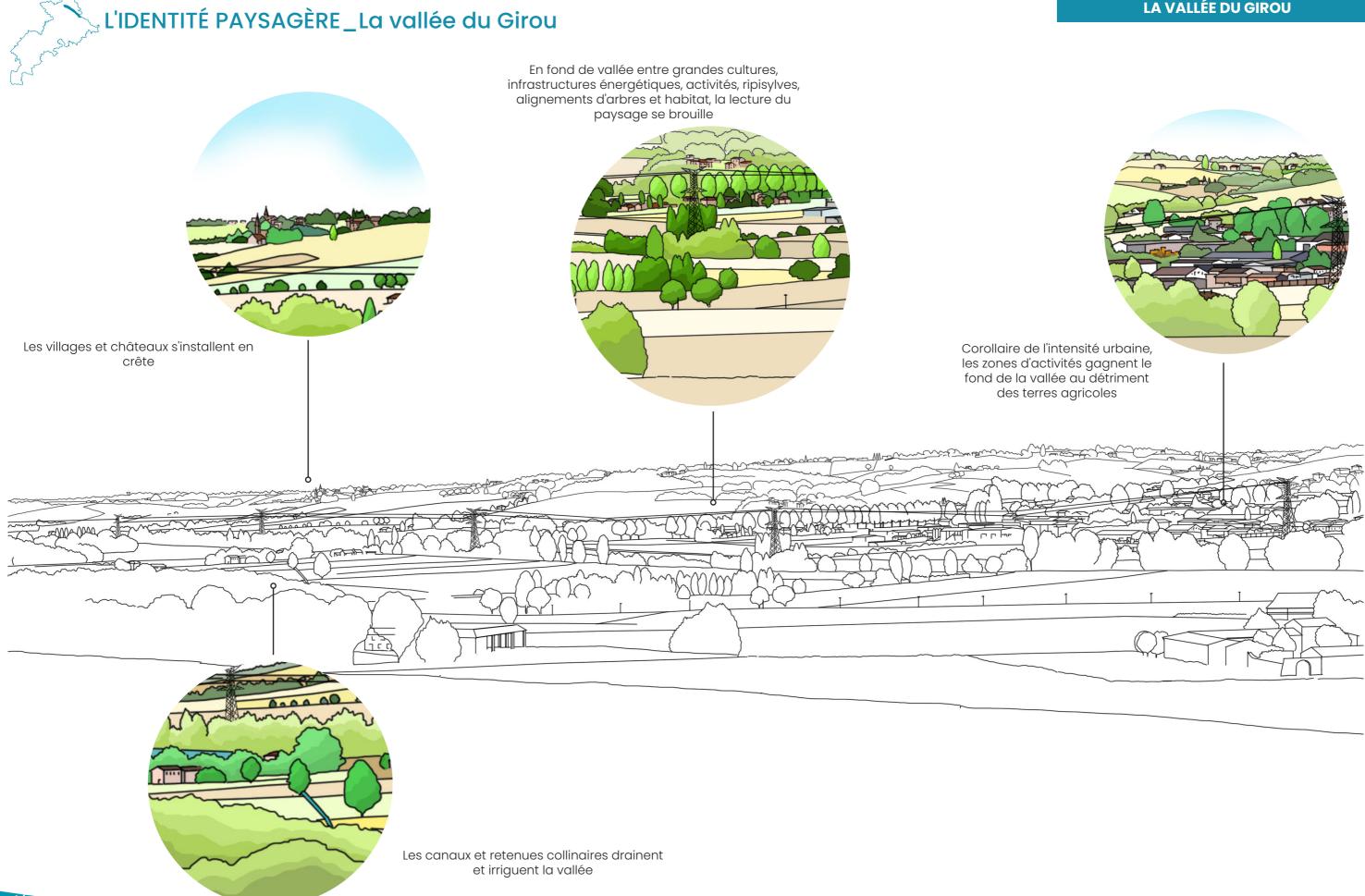


Les alignements d'arbres soulignent les La diffusion de l'habitat pavillonnaire sur les longues lignes droites des routes, ici la RD 20











La Vallée du Girou appartient au vaste ensemble molassique caractéristique du Bassin Aquitain et plus spécifiquement du Lauragais.

Les molasses sont des formations détritiques, d'origine fluviatile, résultat du travail d'érosion du massif pyrénéen.

En plus d'être facilement érodables, les molasses ont la particularité d'être imperméables. C'est ainsi qu'elles sont à l'origine d'un chevelu hydrographique dense, commun aux unités paysagères des Collines Ouvertes du Lauragais voisines. Ce chevelu hydrographique engage le travail d'érosion qui fera s'accumuler en pied de versant les limons et alluvions. La composition de ces alluvions est l'exact reflet de la qualité des sols des versants.

Les cours d'eau ont entaillé les formations molassiques en déposant les alluvions en terrasses étagées. Si celles de la Vallée du Girou sont moins marquées que celles de la Garonne notamment, elles n'en sont pas moins existantes.

Les alluvions de la basse plaine du Girou sont composées d'argiles et de limons plus ou moins sableux. Elles correspondent aux sols hydromorphes. Ce sont des limons d'inondation, alluvions modernes parfois décalcifiées mais encore un peu calcaires.

Les alluvions anciennes composent les basses terrasses. Elles sont souvent décalcifiées et parfois acides, très proches des alluvions de la basse plaine. Les versants de la vallée sont composés de colluvions ou d'éboulis si la crête correspond à un banc de calcaire.

Ces formations géologiques sont les terres classiques du Terrefort, ces sols bruns sur alluvions modernes qui ont recouvert au Quaternaire les molasses du Tertiaire.

Le potentiel agronomique des sols de la Vallée du Girou est excellent.



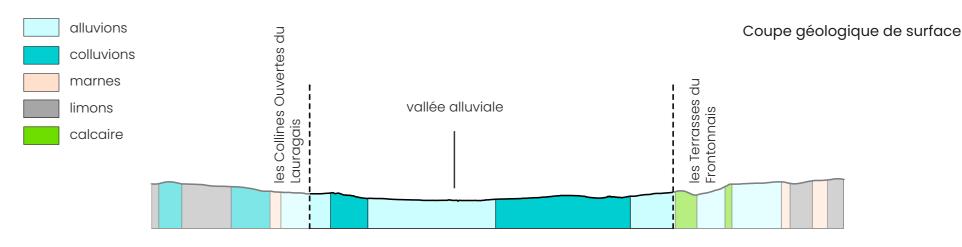
Les sols bruns et lourds du fond de vallée



Les sols lessivés des horizons supérieurs des versants



Les longs versants face à Vendine



sud-ouest nord-est



La vallée depuis Saint-Marcel-Paulel



Paysage d'openfield à Cépet



Les sols alluvionnaires riches et fertiles



NB: pour rendre plus lisibles les détails du relief, un coefficient de 1,5 est appliqué aux hauteurs

CE QUI FAIT PAYSAGE_Le socle support LA GÉOLOGIE

Alluvions / sables

Limite unité paysagère

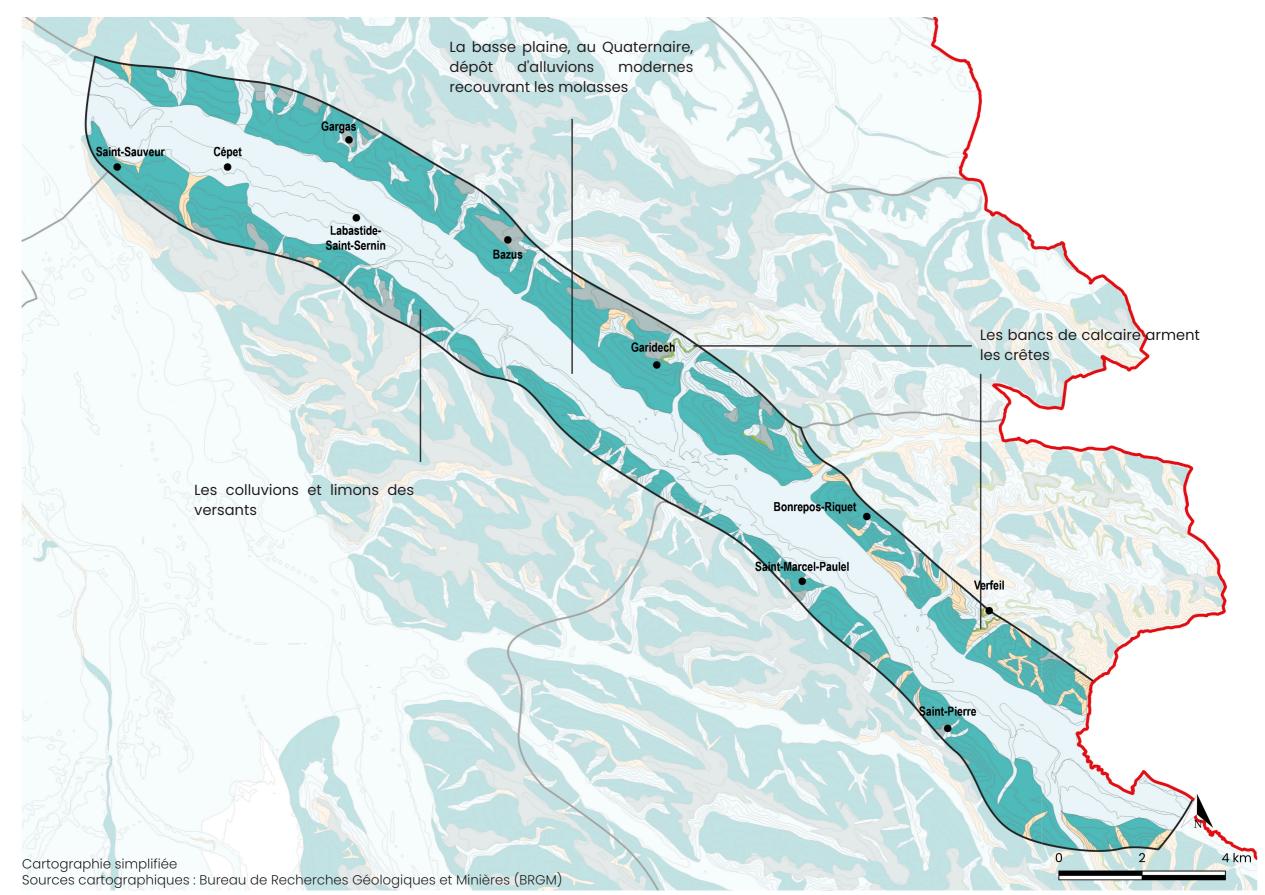
Limite départementale

Limons

Colluvions

Calcaires

Marnes





CE QUI FAIT PAYSAGE_Le socle support

LA GÉOMORPHOLOGIE

La construction de la vallée prend son origine lors du basculement du bassin aquitain installant un pendange vers le nord-ouest. Si le profil en travers de la vallée est assez plat, le profil en long montre une altimétrie qui augmente à mesure que l'on se rapproche de sa limite sud, mitoyenne au département du Tarn.

Les eaux de surface ont alors creusé des vallées, dont celle du Girou, qui ont pris naturellement la direction du sud-est vers le nord-ouest. L'enfoncement des cours d'eau s'opère au Quaternaire.

La rivière du Girou a construit une vallée d'une régularité presque parfaite tant sa largeur est constante, d'environ 2 km. La vallée est encadrée de collines de très faible altitude. Le Girou coule en son centre, creusant une basse plaine qui correspond à la zone inondable. A une dizaine de mètres au-dessus de cette basse plaine, des dépôts ont organisé une terrasse intermédiaire. La vallée du Girou a de commun avec les autres vallées de la Haute-Garonne de s'installer dans un système de terrasses alluviales.

Dans les formations molassiques s'intercalent des bancs de calcaires. D'origine lacustre ou palustre, ils construisent la structure des reliefs collinaires. Ils arment ainsi les crêtes et les replats sommitaux.

Les propriétés imperméables des molasses induit un ruissellement rapide des pluies et engage le travail d'érosion. Les coteaux sont fragmentés par la multitude de rus et ruisseaux affluant transversalement vers le Girou. La réponse des sols molassiques au travail d'érosion est à l'origine du profil dissymétrique de la vallée. Cette dissymétrie est ici moins marquée mais elle existe; les versants longs de la rive gauche font face à aux pentes plus marquées de la rive droite. Elle a une origine climatique; les versants orientés au sud/sud-ouest sont exposés aux pluies et subissent donc un travail d'érosion plus marqué.



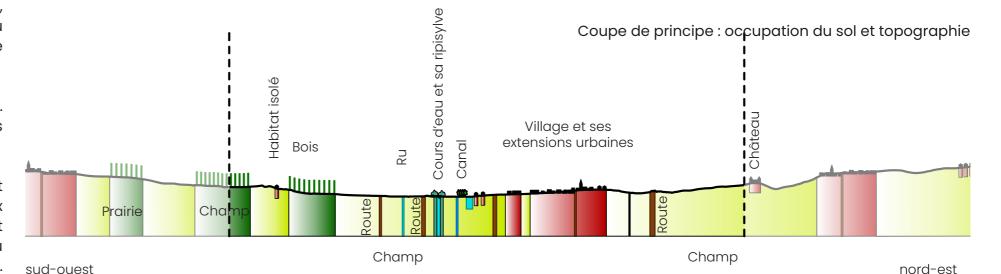
La vallée depuis l'un de ses versants



Les collines de faible altitude dessinent les bords de la vallée



Le fond de vallée large et plat permet de grandes surfaces de cultures



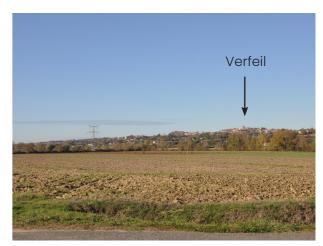
NB : pour rendre plus lisibles les détails du relief, un coefficient de 1,5 est appliqué aux hauteurs



Dans la vallée, le Girou caché par sa ripisylve broussailleuse



Le fond de vallée plat et large, cultivé et maillé de ses ripisylves et haies



L'habitat sur les versants ou en crête, ici Verfeil au loin



CE QUI FAIT PAYSAGE_Le socle support

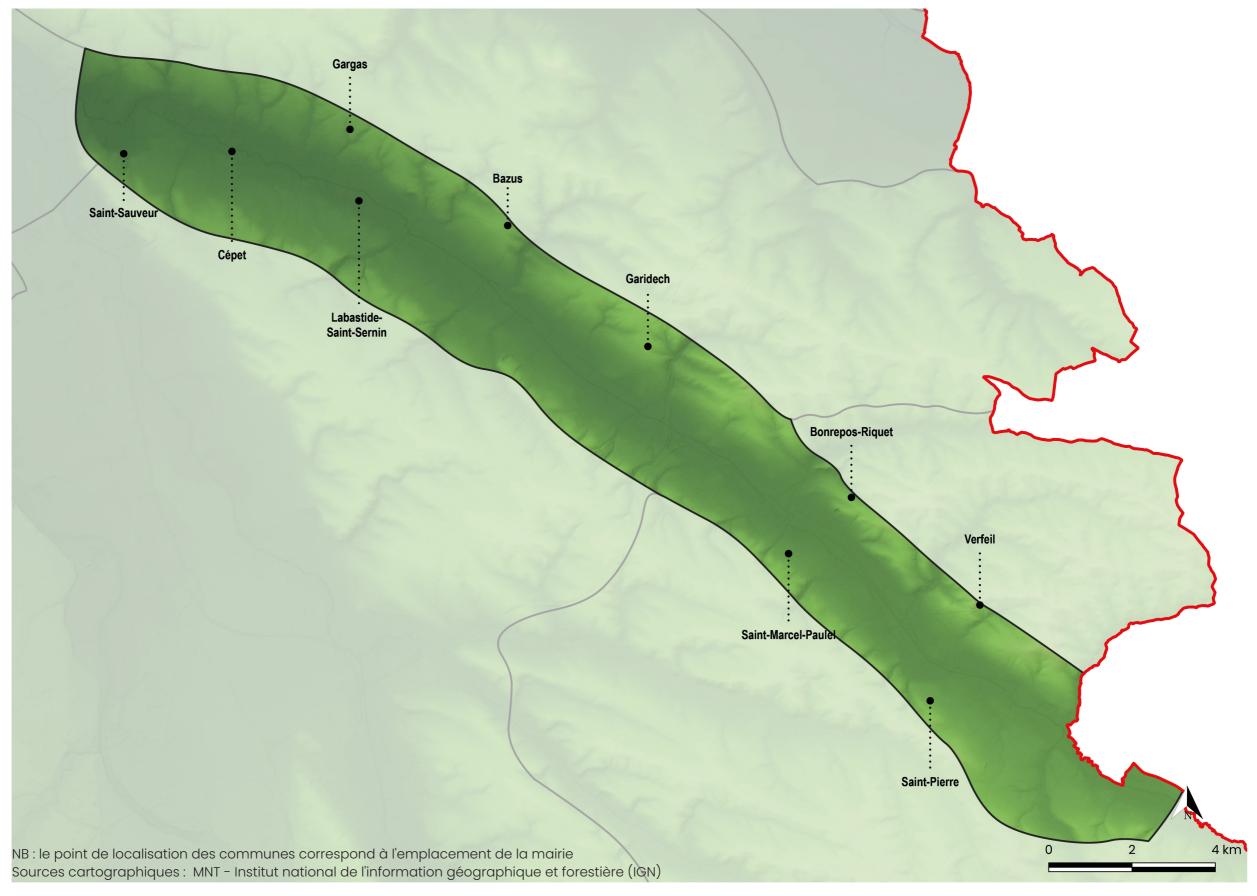
LA GÉOMORPHOLOGIE

Altitude en mètre (environ) :

> 2400m entre 800 et 2400m entre 400 et 800m entre 200 et 400m entre 100 et 200m < 100m

Point culminant: 235m Point bas: 115m

Limite unité paysagère Limite départementale





CE QUI FAIT PAYSAGE_Le socle support

L'HYDROGRAPHIE

Le réseau hydrographique de l'unité paysagère est composé de sa rivière éponyme. Le Girou est alimenté d'une multitude de ruisseaux, découpant les versants de sa vallée. C'est lui qui a construit la vallée et organisé son occupation.

L'activité agricole encore bien représentée est cependant en partie responsable de la qualité médiocre de ses eaux.

Le caractère imperméable des sols molassiques est à l'origine du chevelu hydrographique dense. Pour maîtriser et réguler la ressource en eau, de nombreuses retenues ont été créées sur le parcours des cours d'eau.

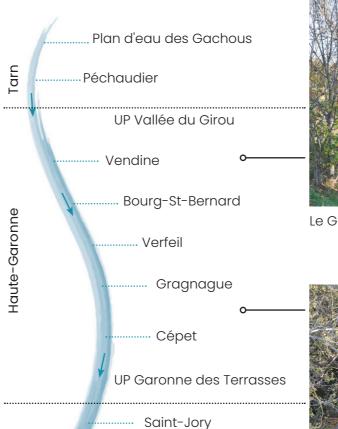
Elles assurent l'irrigation des cultures et l'alimentation en eau des villes et villages. Deux barrages ont été construits sur la commune de Verfeil, sur le Laragou et la Balerme.

Pour assainir le fond de vallée, des canaux ont été construit. Le Girou a subi un recalibrage de son lit et de ses berges, travail commun à ses rivières voisines, la Vendinelle, la Sausse et de son confluent l'Hers Mort. Même si la vallée s'urbanise, les parcelles agricoles subsistent et des canaux d'irrigation continuent de relier certaines parcelles au Girou.

Au lit naturel du Girou se superpose donc un système de canaux. Les méandres naturels de la rivière se retrouvent en aval de Labastide-Saint-Sernin.

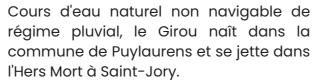
Le Girou, une fois quittées les terres tarnaises, poursuit son parcours dans une campagne qui abandonne sa trame bocagère. A partir du moulin de Nartaud, non loin de Bourg-Saint-Bernard, les rives du Girou s'affirment et le cours s'élargit, laissant l'eau percer la ripisylve foisonnante.

Le Girou depuis Puylaurens (Tarn)





_Le Girou (L=64.5km / 36 affluents)



Il commence son chemin au sein d'espaces agricoles bocagers, puis s'élargit sous la forme d'un petit plan d'eau au nord-est de Péchaudier, dans le département voisin du Tarn.



Le Girou à Vendine depuis la RD 11



Le Girou à Labastide-Saint-Sernin depuis la



Le Girou à Roques depuis la RD 28



Le Girou à Cépet depuis la RD 14



Le Girou à Saint-Marcel-Paulel depuis la RD







CE QUI FAIT PAYSAGE_Le socle support

L'HYDROGRAPHIE

Pour autant, le paysage que traverse le Girou s'urbanise peu à peu. Le tissu urbain des communes environnantes est plus dense, plus développé et les routes gagnent elles-aussi en emprise.

Tout au long de son parcours, le Girou est enjambé par de nombreuses routes. D'autres comme la N126 ou la D20 le longent.

Creusé dans les sols tendres de sa vallée alluviale, le Girou ne s'aperçoit que lorsque des routes le franchissent. Ailleurs, la ripisylve le suggère ainsi que les ramiers et autres cortèges ripicoles.

Peu avant de rejoindre les eaux de l'Hers-Mort, le Girou longe la zone d'activités particulièrement dense de Castelnau-D'Estrétefonds.

En dehors du Girou, l'armature hydrographique de l'unité paysagère est composée de ruisseaux. Deux typologies de cours d'eau se dessinent, la première étant largement prédominante :

- ♦ Le ruisseau en zone agricole : peu large mais encaissé, il se lit surtout par le cortège végétal qui l'accompagne, et qui s'intègre au maillage bocager quand il existe.
- ♦ Le ruisseau en zone urbanisée : peu représenté sur l'unité paysagère, il se caractérise par un profil plus encaissé, stabilisé par quelques enrochements et traduisant le risque de montée en charge de ces cours d'eau.



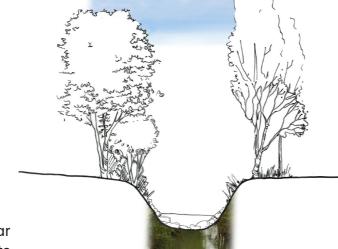
Pour pallier aux sols imperméables, des fossés en bord de route



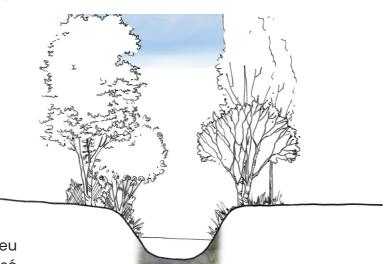
Le Dagour à Roques, affluent du Girou



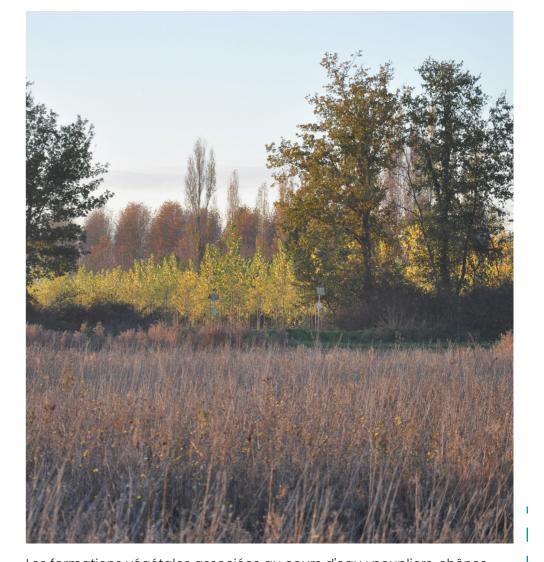
La Lèze à Saint-Sulpice-sur-Lèze



Le Girou en zone urbanisée, encaissé et stabilisé par quelques enrochements



En amont de la vallée, le Girou en zone agricole, peu large et encaissé

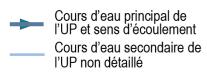


Les formations végétales associées au cours d'eau : peupliers, chênes, aulnes...



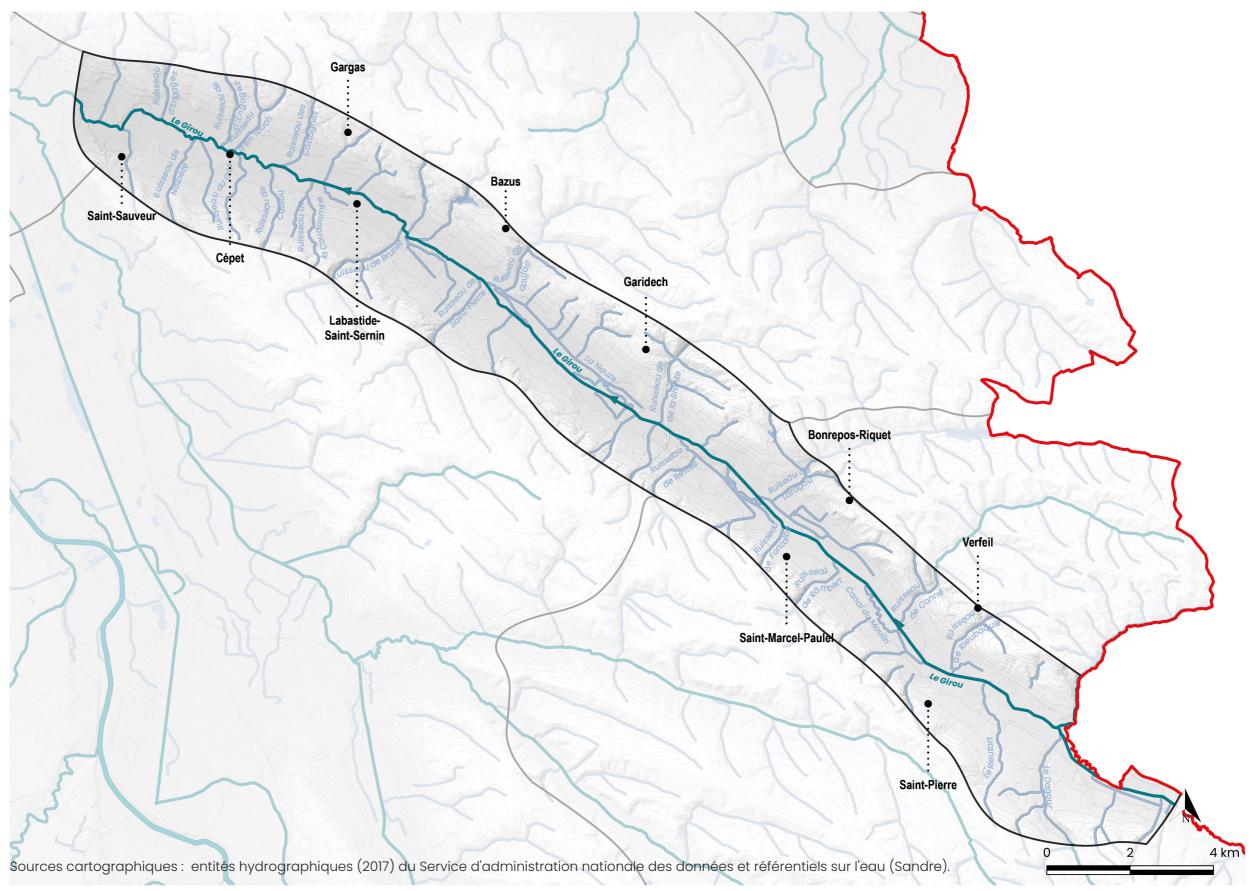
CE QUI FAIT PAYSAGE_Le socle support L'HYDROGRAPHIE





Limite unité paysagère

Limite départementale





and some

CE QUI FAIT PAYSAGE_Le socle support

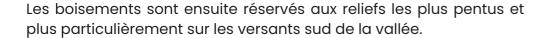
LES ÉLÉMENTS DE NATURE

La vallée du Girou est une zone agricole de grandes cultures, essentiellement céréalières et oléagineuses. Elle offre très peu d'espaces dits naturels.

On y observe quelques boisements très souvent limités aux abords des cours d'eau. Le Girou en est une illustration. Sa ripisylve continue l'accompagne tout au long de son parcours.

Ses ruisseaux affluents, comme le Dagour, se bordent aussi d'une végétation ripicole entre broussailles et strate arborescente.

En aval de l'unité paysagère, des forêts artificielles ont été créées, nommées ici ramiers. Elles déroulent leurs alignements parfaits de peupliers.



Il faut, pour être complet, noter la présence de quelques prairies humides à proximité du Girou.

C'est ainsi que se décrit la naturalité des Collines du Volvestre.

Aucun de ces espaces ne renferme d'enjeu écologique notable. Mais ces éléments de nature ordinaire ont un rôle important au cœur de ces vastes espaces agricoles. Ils sont autant de zones refuge, de zones d'alimentation, de repos et/ou de reproduction.



Les boisements des versants sud, depuis En Solomiac à Verfeil



Le Girou encadré de sa ripisylve



Les boisements en zone agricole



Une peupleraie, appelée aussi ramier



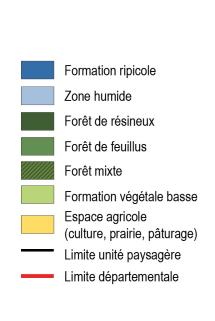
Les différents étages des ramiers, peupleraies exploitées.

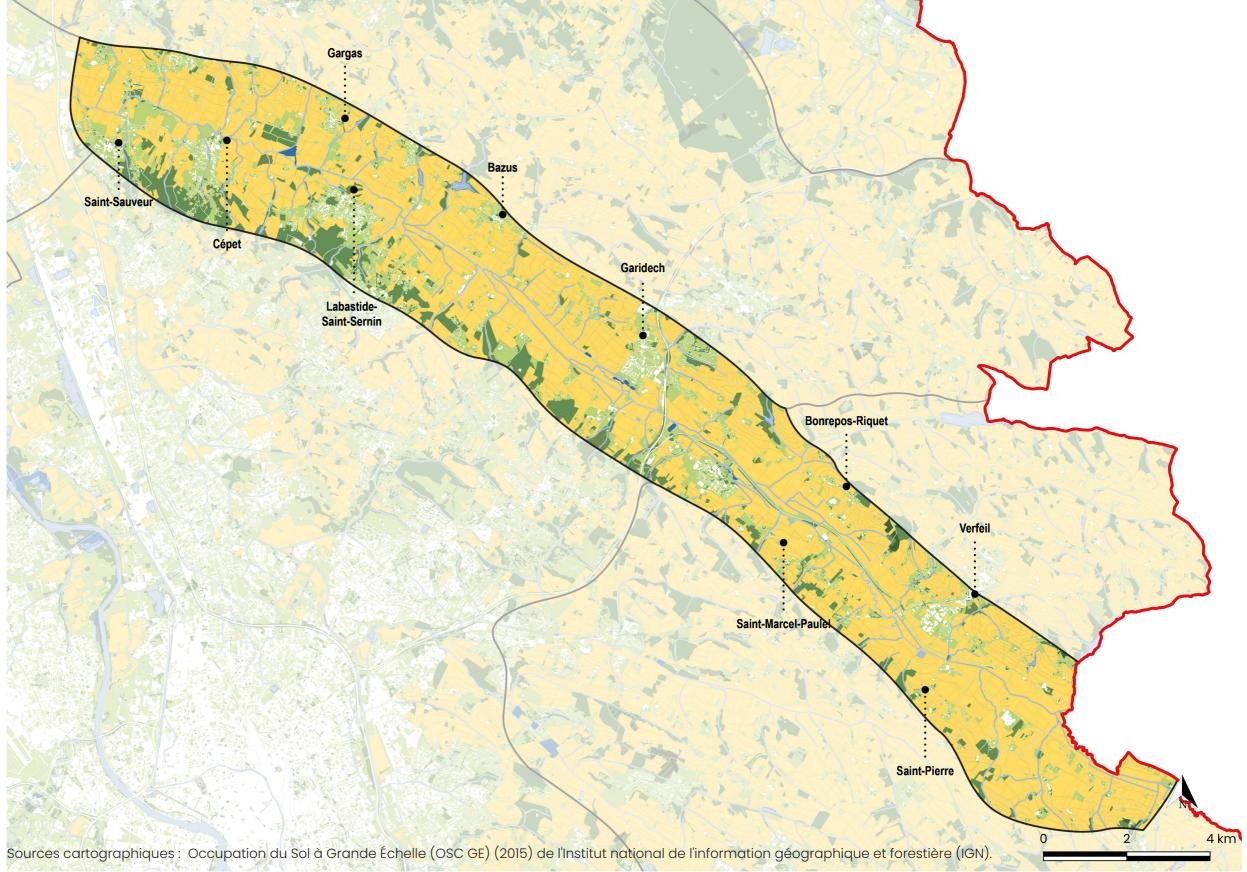


Ripisylve, boisement, haie et arbre isolé sont les formations végétales de la Vallée du Girou









The same

CE QUI FAIT PAYSAGE_Le socle support

LES ÉLÉMENTS DE NATURE

La Vallée du Girou ne renferme aucun périmètre d'inventaire ou de protection des espaces naturels (Zone Naturelle d'Intérêt Écologique Floristique et Faunistique, site Natura 2000, Arrêté de Protection de Biotope, réserve...).

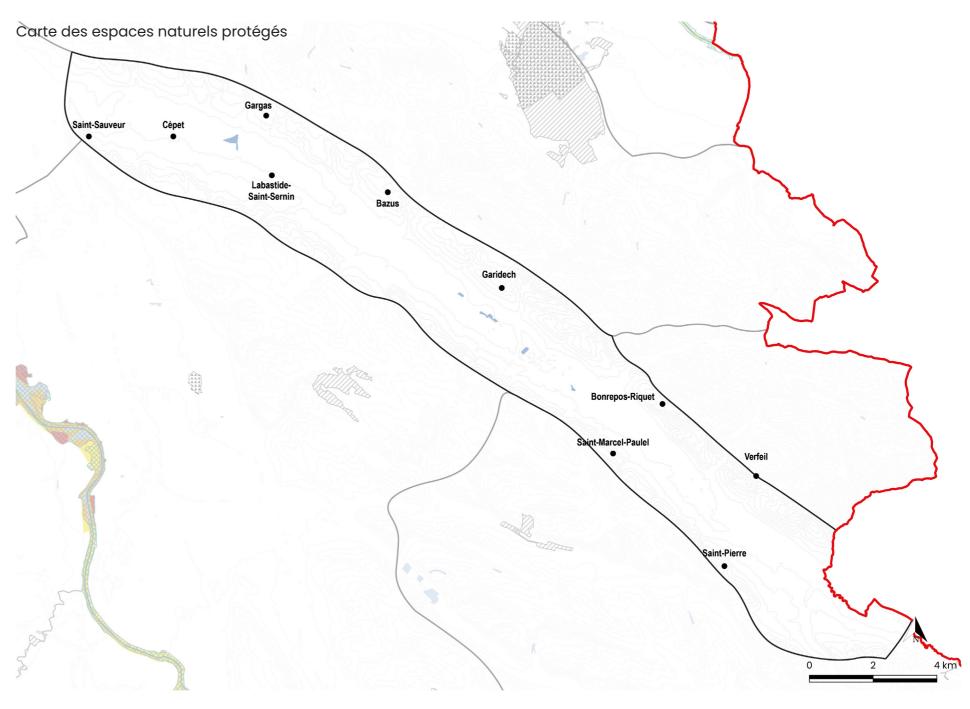
Seules quelques zones sont inscrites à l'inventaire des zones humides, essentiellement des prairies humides en bord du Girou.



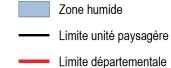
Ripisylve du Riou Tort à Saint-Pierre



Ripisylve du Girou et haies à Saint-Marcel-Paulel











CE QUI FAIT PAYSAGE_Les actions de l'Homme

LES PRATIQUES ET USAGES

La Vallée du Girou est encore une vallée agricole mais sa mutation se lit au travers de ses paysages de plus en plus urbains.

La construction de voiries de première catégorie a amélioré l'accessibilité de la Vallée du Girou. L'A 68 donne un accès direct à Garidech et Gragnague. L'autoroute se prolonge vers Verfeil avec l'A680. La partie avale de l'unité paysagère se trouve en contact direct avec l'agglomération toulousaine.

La diffusion de la tâche urbaine se marque en aval de l'unité paysagère, là où l'influence de l'agglomération toulousaine se fait plus forte.

_ L'agriculture

La première économie de l'unité paysagère est encore l'agriculture. Enrichie de ses dépôts alluvionnaires, la Vallée du Girou a été très tôt une terre agricole. Le fond plat de sa vallée est propice aux grandes cultures céréalières, encore largement majoritaires. Aux cultures céréalières s'ajoutent celles d'oléagineuses comme le tournesol. Les cultures de maïs se rassemblent naturellement au plus près de la rivière. Depuis quelques années, une diversification est engagée. En aval, des activités de maraîchage apparaissent. Il y a très peu d'activités d'élevage.

L'agriculture a construit le paysage de la vallée, au travers d'éléments nécessaires à son développement qui sont autant d'éléments de paysage. Ce sont les canaux. Pour assainir les sols, leur construction a été indispensable. Les cordons végétaux qui les accompagnent cloisonnent le fond de la vallée. Aux canaux s'ajoutent des retenues collinaires pour réguler l'alimentation en eau. Zones d'habitat et de biodiversité, elles participent aux paysages de la vallée.

_ Les activités économiques

La mutation du statut agricole de la vallée vers une périurbanisation se lit au travers du développement d'activités tertiaires et artisanales représentant des secteurs diversifiés. Les activités artisanales se complètent de services et de petites industries manufacturières. A Garidech, une centrale de traitement et de transformation des granulats fournit en matières premières la filière construction.

Les activités se rassemblent au plus près des grands axes de circulation. Ainsi Garidech, Gragnague et Verfeil concentrent des zones d'activités dynamiques.

Des zones d'activités en devenir confirment la mutation de la vallée qui abandonne progressivement sa ruralité pour devenir la continuité de l'agglomération toulousaine. Le SCoT du Nord Toulousain attribue à Garidech, Gragnague et Verfeil, le statut de "relais de croissance".



L'urbanisation encore contenue en crête ou sur versant



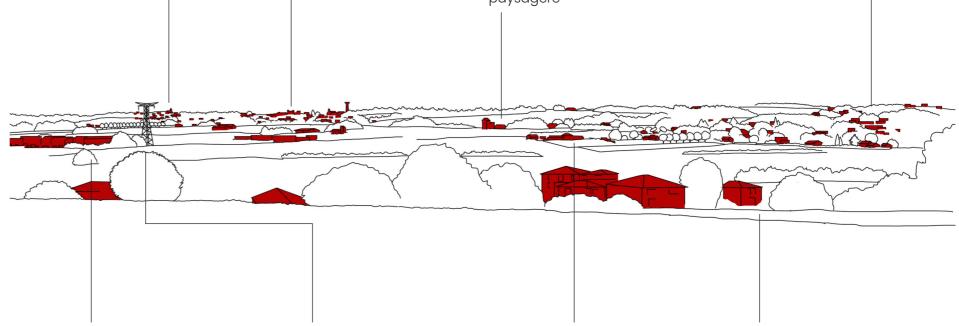
Domaines et châteaux témoins d'une agriculture prospère



Les silhouettes des silos, plus discrètes dans cette unité paysagère



L'urbanisation se diffuse sur les versants





Les zones d'activités en périphérie Les infrastructures énergétiques des communes gagnent le fond de vallée



et leurs supports très prégnants



Ferme traditionnelle et hangar d'exploitation



L'urbanisation gagne la vallée





CE QUI FAIT PAYSAGE_Les actions de l'Homme

LES PRATIQUES ET USAGES

Si la partie sud-est de l'unité paysagère, en limite avec le département du Tarn, est encore agricole, passé Verfeil les paysages urbains et agricoles se mélangent. Les paysages agricoles se désorganisent par le développement urbain. À cela s'ajoutent les infrastructures énergétiques qui rayent le ciel de leurs câbles.

_ Les activités d'extraction

Les matériaux extraits du sous-sol sont soit transformés soit utilisés pour la construction. Il y a dans cette vallée un seul site d'extraction. A Saint-Marcel-Paulel est extrait de l'argile, transformée par la briqueterie de Nagen.

_ Le tourisme

Il est ici pour beaucoup de loisirs. La vallée du Girou offre de nombreux itinéraires de randonnée. Le GR 46, itinéraire de grande randonnée de Tours à Toulouse, traverse la vallée entre Gragnague et Saint-Jean-Lherm.

En dehors de ce GR, plusieurs itinéraires proposent de découvrir les paysages de la vallée mais aussi son patrimoine. En effet ces balades se veulent ludiques et pédagogiques. Des panneaux d'information racontent le patrimoine et l'histoire de la vallée. Ce sont les "échappées belles en coteaux du Girou" que propose l'office du tourisme des Coteaux du Girou.

Les loisirs sont également nautiques sur les lacs du Laragou et de la Balerme. Ces étendues d'eau offrent des espaces récréatifs de baignade et de pratique de la voile, paddle, aviron, canoé... Les amateurs de pêche peuvent aussi s'adonner à ce plaisir dans les eaux de 2ème catégorie des lacs.

Le tourisme est aussi culturel. La vallée du Girou possède un patrimoine reconnu, dont plusieurs édifices sont classés Monument Historique. Ce patrimoine architectural est, comme évoqué plus haut, l'occasion de promenades. Il est évocateur d'une histoire commune au département (Verfeil était une "cité" du Pastel) mais ce patrimoine a, dans cette vallée, une résonance particulière. C'est à Bonrepos-Riquet, que Pierre-Paul Riquet, concepteur du canal du Midi, possédait son château. C'est là que Pierre-Paul Riquet a réalisé les maquettes de son futur ouvrage.

L'agritourisme commence à se développer avec la création de fermes auberges et de gites ruraux.

Les activités de loisirs n'impliquent d'équipements spécifiques ou les quelques-uns induits restent légers. Une seule question peut se poser : la fréquentation de certains lieux de loisirs comme ceux des lacs.



Les équipements des activités restent modestes



Les silos ont ici une taille plus modeste



Silo à l'échelle d'une exploitation



Les hangars agricoles isolés



Les hangars agricoles associés au corps d'habitation



Ferme traditionnelle et domaine



Briqueterie de Nagen à Saint-Marcel-Paulel



Ouvrage original en bord de route pour signaler la briqueterie



Zone agricole

Zone naturelle

Zone d'activités

Zone urbaine

Zone humide

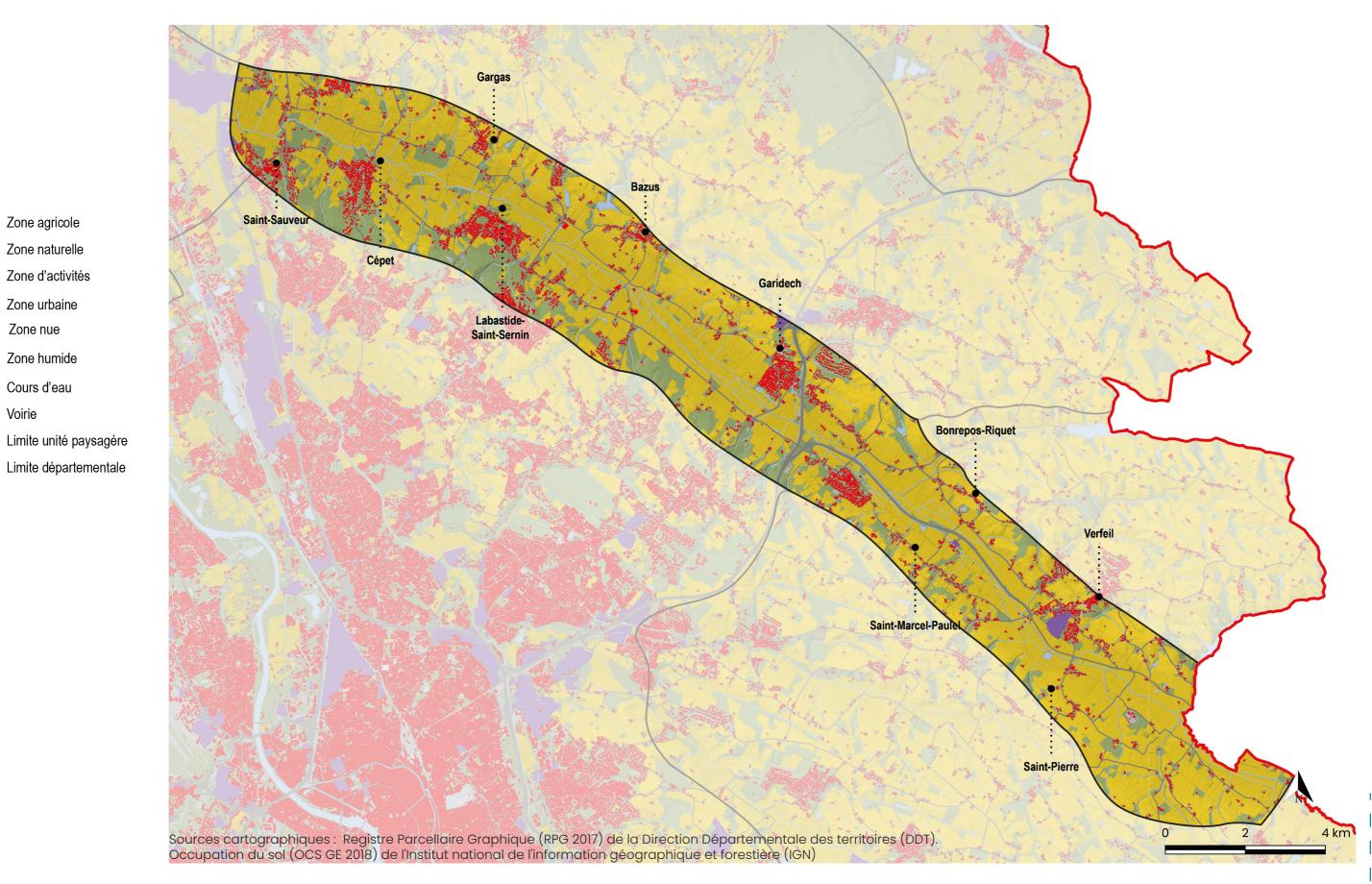
Cours d'eau

Voirie

Zone nue

CE QUI FAIT PAYSAGE_Les actions de l'Homme

LES PRATIQUES ET USAGES



and and a second

CE QUI FAIT PAYSAGE_Les actions de l'Homme

LES INFRASTRUCTURES DE MOBILITÉ ET D'ÉNERGIE

L'unité paysagère rassemble les éléments de vocabulaire d'un processus de péri-urbanisation engagé. Jusqu'à la fin du XIX° siècle, l'unité paysagère était parcourue de chemins. Les seuls axes historiques étaient la RD 888 qui reliait Toulouse à Albi via Montastruc-la-Conseillère et la RD 112 via Verfeil. 1992 voit l'ouverture de l'A 68, puis c'est au tour de l'A 680 en 1996.

Les chemins sont devenus routes et ces routes départementales sont réparties de façon homogène en pied des coteaux. La RD 20 emprunte le couloir naturel de la vallée et se prolonge dans le département du Tarn en prenant le statut de route nationale (RN 126).

En dehors de ces axes principaux, l'unité paysagère est desservie par un réseau de routes secondaires bordées de fossés. Leur gabarit souvent restreint rend parfois difficile le croisement de deux véhicules. Sinueuses lorsqu'elles parcourent les versants, les routes en fond de vallée déroulent de longues portions rectilignes. Certaines se bordent de platanes ou de tilleuls. Ces grands alignements d'arbres, qu'ils soient sur un seul côté ou doubles, participent à l'armature paysagère de la Vallée du Girou.

Ces axes captent l'urbanisation de la vallée jusqu'à la séquencer. L'A68 marque une limite entre une vallée amont encore agricole et un aval urbain.

_ Les infrastructures énergétiques

Les axes routiers principaux offrent les conditions favorables à l'expansion urbaine de la métropole toulousaine, accentuant sa proximité géographique, dans un contexte paysager de moins en moins rural. Corollaire à ce développement urbain, le renforcement des structures énergétiques est nécessaire. Un grand poste électrique d'interconnexion est installé au pied de Verfeil en fond de vallée. De ce poste diffusent plusieurs faisceaux de lignes. Certains prennent l'orientation naturelle de la vallée (une ligne rejoint le poste de Taille-Brague à Grisolles), d'autres la traversent et c'est ainsi que ces lignes s'entremêlent. Certaines composent les tableaux d'un paysage confus où s'interpellent modernité et histoire.

_ Les énergies renouvelables :

La Vallée du Girou est une zone de potentiel faible pour la production d'énergie éolienne et solaire. Les productions d'énergie solaire sont essentiellement privées avec des panneaux solaires en toiture de hangars agricoles ou d'habitation.



La A 68 depuis la RD 45 à Garidech



La A 680 et ses ouvrages routiers à Saint-Marcel-Paulel



La RD 888 en entrée sud de Garidech et son alignement de platanes



Le poste électrique de Verfeil et ses faisceaux de lignes haute-tension



La ligne HT entre le poste de Grisolles et celui de Verfeil, et ses silhouettes marqueurs de paysage



Les routes secondaires au gabarit limité, la RD 32 à Saint-Marcel-Paulel



Simple ruban d'enrobé, la route traverse les champs, ici la RD 32 à Roques



Les longues lignes droites, ici la RD la RD 20 en amont de Cépet



CE QUI FAIT PAYSAGE_Les actions de l'Homme

Axe majeur

Axe primaire

Wie ferrée

Axe secondaire et tertiaire

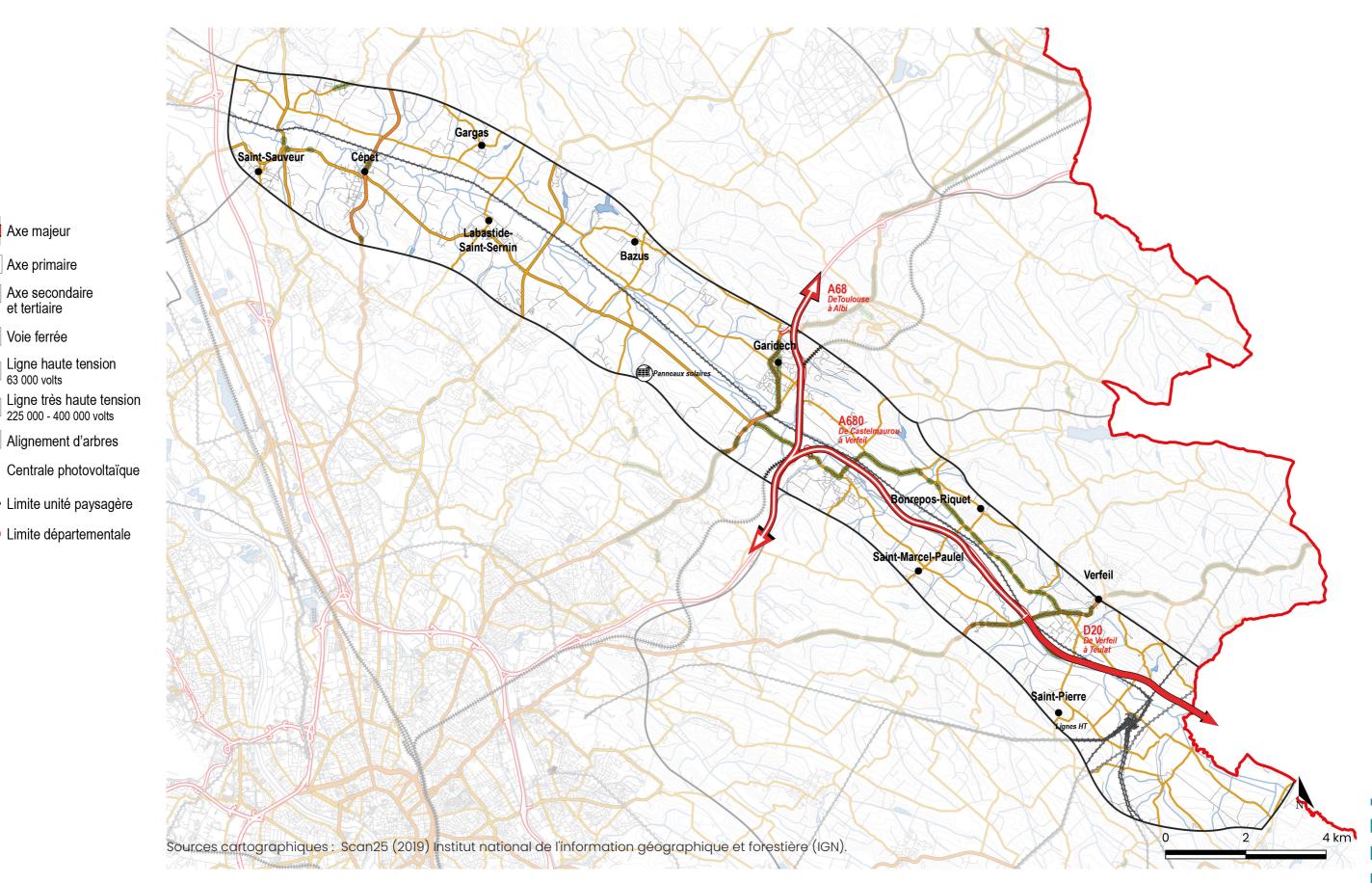
Ligne haute tension 63 000 volts

Alignement d'arbres

Limite unité paysagère

Limite départementale

Les infrastructures de mobilité et d'énergie





CE QUI FAIT PAYSAGE_Les actions de l'Homme

LES FORMES URBAINES

La vallée du Girou porte les traces de l'occupation très ancienne des Celtes dès le Ve siècle avant JC.

La forme historique est celle du village groupé dont les centres sont positionnés le long des axes de communication. Cette structure organique peut être plus ou moins linéaire. Le bâti ancien est ordonnancé autour d'une place ou le long d'une rue.

L'habitat de la Vallée du Girou se rassemble sur les coteaux ou en crête. Pour se prémunir des inondations et laisser les sols fertiles du fond de vallée à l'agriculture, les villages occupent les rebords des terrasses alluviales. Ils peuvent être aussi en crête. L'implantation des villages sur les versants instaure des co-visibilités directes.

Cependant l'habitat dispersé au sein de la mosaïque de parcelles agricoles est également présent.

Parmi les villages, certains se sont organisés de manière circulaire autour de l'église ou du château à l'image de Villariès et Bazus. Le village peut être groupé, plus ou moins linéaire, organique ou répondre aux principes de la bastide. Labastide-Saint-Sernin est un des rares villages à se rapprocher de ce schéma urbain qui organise, depuis une place centrale de forme rectangulaire, des îlots partant de chacun de ses angles. La majorité sont de type organique, c'est à dire organisés selon le réseau viaire.

Le développement du tissu pavillonnaire autour des centre-bourgs est quant à lui très prégnant. Si dans son occupation ancienne, la répartition de l'habitat était assez homogène, force est de constater aujourd'hui qu'elle se rassemble dans sa moitié avale quand le relief s'aplanit et que l'agglomération toulousaine se fait plus proche. Son dynamisme économique profite à ces villages. Gragnague et Garidech bénéficient en plus d'accès directs depuis l'A 68.

L'intensité urbaine de l'agglomération toulousaine se révèle aussi par l'augmentation des zones d'activités. Si la Vallée du Girou ne porte pas de zones industrielles ou de grandes zones commerciales, le développement des zones d'activités est évident. Les bâtiments sont encore de taille modeste mais leur diffusion en fond de vallée prend de plus en plus de place dans les paysages. La zone de la Piossane à Verfeil en est un exemple comme celle de l'Ormière commune à Garidech et à Montastruc-la-Conseillère. Ailleurs et notamment à Gragnague, les zones se développent en périphérie de l'urbanisation le long des axes routiers.

Témoin du développement urbain de la vallée, la construction d'un futur lycée sur la commune de Gragnague.



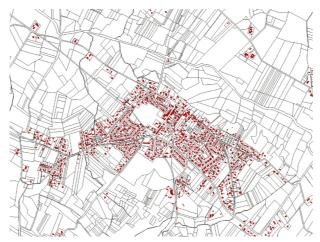
Verfeil, en position dominante depuis un sommet



Château en sommet et habitat isolé en plaine (Bonrepos-Riquet)



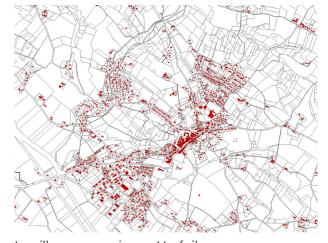
Au cœur des villages, les places et rues avec leurs façades ordonnancées



Le village "bastide": Labastide-Saint-Sernin



Gragnague, inspiré du plan de la bastide



Le village organique : Verfeil



Les rues des villages traditionnels dessinées par leurs façades



Tradition et modernité composent de surprenants tableaux.



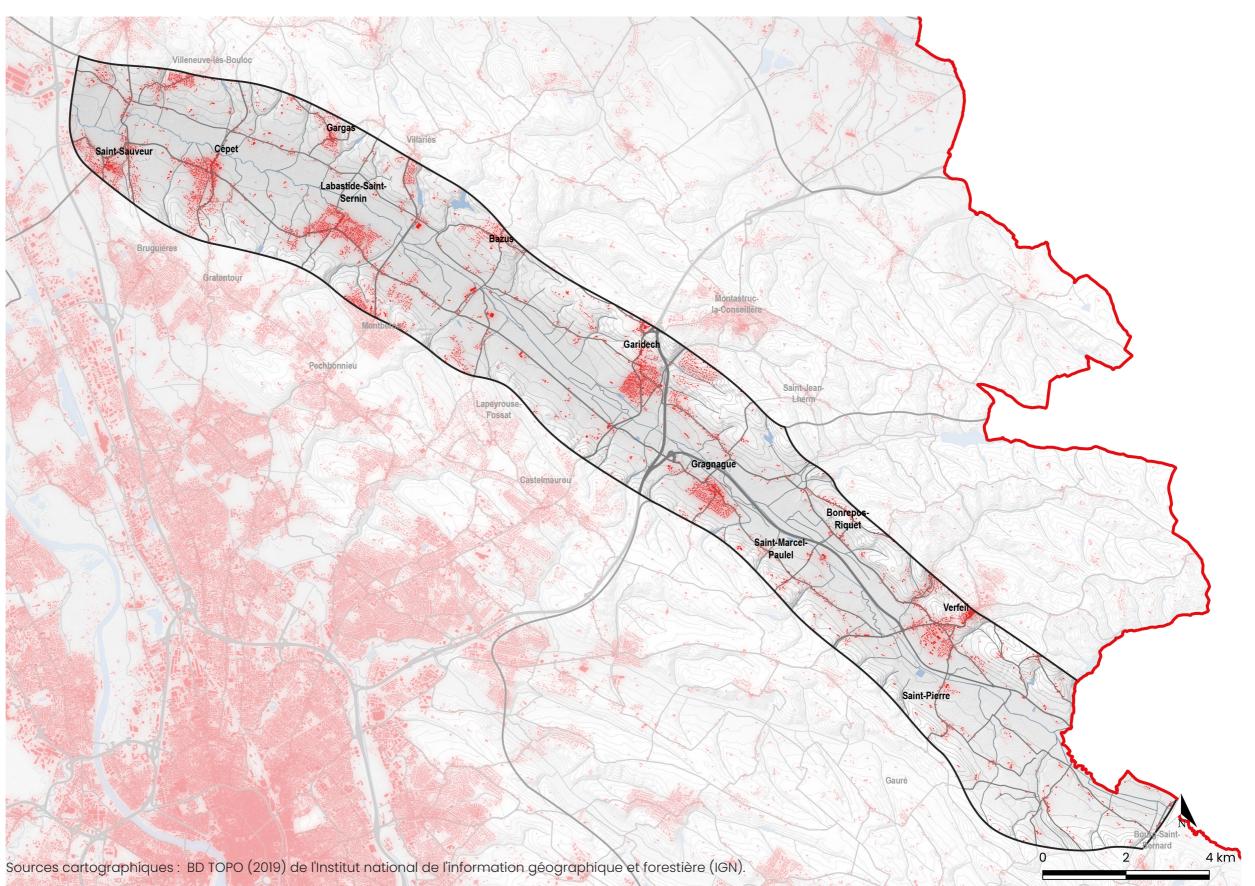
CE QUI FAIT PAYSAGE_Les actions de l'Homme

LES FORMES URBAINES

Zones bâties

Limite unité paysagère

Limite départementale



answer of the second

CE QUI FAIT PAYSAGE_Les actions de l'Homme

LES CARACTÈRES ARCHITECTURAUX

Les formes urbaines de la vallée du Girou influencent directement les typologies de bâti. La forme urbaine du village a déterminé des volumes de bâti en cohérence avec l'échelle du village. Rarement les maisons de villages dépassent le R+1. L'habitat isolé est historiquement celui de la ferme.

L'agriculture a fait très tôt la prospérité de la vallée. C'est ainsi que le territoire porte de nombreuses constructions agricoles traditionnelles. Elles ont l'architecture modeste et utilitaire de la ferme ou celle sophistiquée de la maison de maître ou du château.

Le développement du tissu pavillonnaire rend prédominant un bâti récent dont les caractères s'éloignent de ceux historiques. Aujourd'hui la vocation agricole de la vallée tend à s'effacer au profit de caractères péri-urbains. Cette mutation se lit au travers de la transformation de bâti agricole en habitat résidentiel. D'anciennes fermes ont fait l'objet de restaurations plutôt réussies. Elles ont su garder les caractères architecturaux traditionnels.

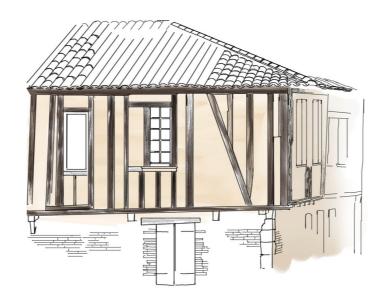
Les caractères architecturaux sont les témoins d'une époque et de modes de vie. De l'époque médiévale, certaines communes conservent des maisons à colombage comme à Verfeil.

Les ressources locales ont été largement utilisées pour construire et c'est ainsi que la brique et le galet sont les matériaux les plus courants. La brique, cuite ou crue, apparente ou enduite, s'accompagne de la tuile canal et des appareillages de galets roulés et de brique. Ils produisent des ornementations particulières (en arêtes de poisson, en nervures de fougères...). Les remplissages des colombages utilisaient autant la brique que le galet.

Les domaines et les châteaux conservent des constructions traditionnelles le vocabulaire architectural et leur architecture reste sobre. Ils se distinguent de l'habitat ordinaire par leurs dimensions. Si les domaines sont souvent de briques, les châteaux utilisent la pierre. Ainsi les dimensions de la construction et les matériaux indiquent la prospérité de son propriétaire.



Matériaux représentatifs de la Vallée du Girou : brique crue, brique cuite, galet



La maison à colombages d'époque médiévale



Les rues historiques et la variété de leur façade : briques, enduit, colombage...



Une ferme restaurée et transformée en habitation



Domaine agricole en bord de route associant corps d'habitation et bâtiments d'exploitation





CE QUI FAIT PAYSAGE_Les actions de l'Homme

LES CARACTÈRES ARCHITECTURAUX

Les formes d'architecture sont communes aux unités paysagères voisines.

_ La maison carrée

Très courante dans les cœurs de villages, la maison carrée se trouve aussi bien en façade sur rue qu'isolée entourée d'un jardin. C'est un bâtiment de type bourgeois de plein pied, à un étage parfois deux. La maison carrée se constitue d'un volume principal, parfois complété d'annexes agricoles.

La façade principale, plus ou moins ornementée (mascaron audessus de la porte d'entrée, ferronnerie, corniches...), est percée d'ouvertures disposées régulièrement : porte d'entrée centrée, parfois surmontée d'une porte-fenêtre avec balconnet et entourée de 2 travées de fenêtres. L'ensemble des ouvertures est souligné par un encadrement soigné constitué de briques dont la teinte contraste avec celle de la façade. Le ou les matériaux utilisés en façade peuvent varier : briques allant de l'ocre clair au rouge foncé, avec ou sans enduit, apportant toute la diversité à ce type de construction.

_La maison maraîchère

Localisée sur la plaine alluviale de la vallée, la maison maraîchère était initialement implantée au sein d'un système parcellaire constitué de lanières de cultures légumières et florales. Si ces cultures en lanières ont en partie seulement résisté à la pression foncière, c'est également le cas des maisons maraîchères dont il ne reste que quelques exemples dans quelques centre-bourgs. Elle se trouvent naturellement à proximité du Frontonnais.

Le volume de la construction, en galets roulés et briques, est rectangulaire et assez étiré. Le pignon, aligné sur la rue, reprend souvent l'orientation nord-sud des anciens chemins ruraux. La cour est ainsi orientée au sud, accolée à la façade principale, perpendiculaire à la voirie. Les pièces d'habitation et d'exploitation sont abritées sous ce même volume. La partie horticole, à l'extrémité, s'identifie par la large ouverture pratiquée sur la façade. L'étage, généralement de faible hauteur et bien ventilé, servait à la conservation des légumes secs et est par conséquent inhabitable.

Il faut, pour être complet, évoquer le **bâti d'activités agricoles et artisanales**. Il n'échappe pas ici aux règles d'une nécessaire fonctionnalité. La pauvreté architecturale les caractérise. Simples parallélépipèdes, ils arborent des couleurs vives bien que l'on note un certain effort pour les plus récents.



Exemple de maison carrée

Schéma type de la maison carrée

Toiture de deux à quatre pans, en
tuile canal

Façade principale implantée en alignement de la rue dans les villages (ou orientée au sud dans les campagnes)

Porte d'entrée centrée sur la façade, surmontée d'une porte-fenêtre avec balconnet

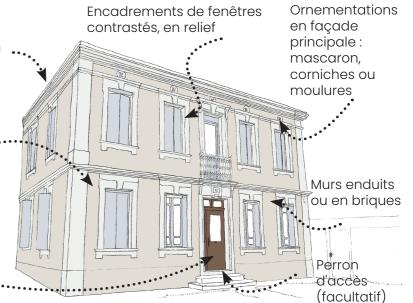
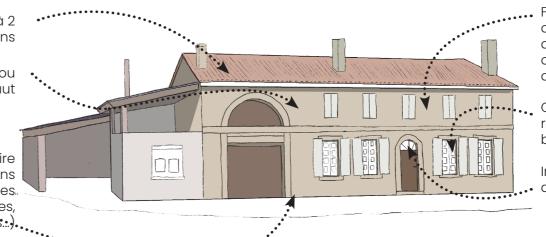


Schéma type de la maison maraîchère

Toiture en tuile canal à 2 pans

Comble ventilé plus ou moins haut

Volume rectangulaire regroupant les fonctions d'habitation et agricoles, (resserres horticoles, annexes:.).



 Façade principale orientée au sud, en briques cuites, en appareillage briques crues/galets, ou enduite à la chaux, décorée d'une cornique et d'un bandeau

Ouvertures disposées régulièrement, encadrées de briques cuites

Imposte au dessus de la porte • d'entrée



Le bâti récent : nouvelles formes, nouvelles couleurs



Le bâti des zones artisanales



Le bâti des zones d'activités





CE QUI FAIT PAYSAGE_Les actions de l'Homme

LE PATRIMOINE PROTÉGÉ ET DU QUOTIDIEN

Certes le patrimoine est sans doute moins spectaculaire que dans d'autres unités paysagères. Il est essentiellement composé d'églises et de petits châteaux.

L'architecture a été ici très longtemps utilitaire.

_ Les châteaux

Plusieurs sont classés au titre des Monuments Historiques.

Il est ici une demeure qui appartient à l'Histoire du département et de la France : le château de Bonrepos-Riquet, demeure de Pierre-Paul Riquet qui n'est autre que le créateur du canal du Midi. En 1652, il acquiert l'ancien donjon de Bonrepos pour y construire une résidence de campagne dotée de nombreux hectares cultivés. C'est ici qu'il a expérimenté plusieurs solutions pour son futur ouvrage. Le château se visite et propose des visites commentées. Il faut citer aussi le château de Jean situé au bord du ruisseau du même nom à Villariès. Ce château, privé, du XVII^e siècle a été réédifié sur les ruines d'un château-fort.

Verfeil possède aussi un château du VIII^e siècle, vestige de la cité fortifiée.

Plusieurs circuits de randonnée proposent de découvrir le patrimoine architectural et naturel. La Communauté de Communes et l'office du tourisme ont engagé des actions pour le valoriser.

Terre de religion, la Haute-Garonne a exprimé sa religiosité dans les dimensions de ses édifices religieux. La Vallée du Girou n'échappe pas à ce constat.

_Les édifices religieux

Plusieurs sont classées au titre des Monuments Historiques :

- Église Saint-Blaise du XVI^e siècle de Verfeil,
- ♦ Église du XII^e siècle de Saint-Sauveur,
- ♦ Église Saint-Pierre du XV^e et XVIII^e siècles de Bazus, pur style gothique méridional,
- ♦ Église Saint-Jean-Baptiste du XVI^e siècle de Garidech.

Sans être classée, l'église Saint-Pierre de Gargas est à citer pour son style néogothique.



Eglise du XIX^e siècle de Saint-Loup à Bonrepos-Riquet



Eglise de Roques



Château du XVII^e siècle de Pierre-Paul Riquet à Bonrepos-Riquet



L'église du XV^e siècle de Saint-Pierre à Bazus



Eglise Saint-Loup de Bonrepos-Riquet



Eglise Saint-Martin de Saint-Pierre





CE QUI FAIT PAYSAGE_Les actions de l'Homme

LE PATRIMOINE PROTÉGÉ ET DU QUOTIDIEN

Construites souvent en brique, les églises de la Vallée du Girou présentent aussi la diversité des clochers de la Haute-Garonne :

- ♦ Les églises à clocher-mur à pignon : Cepet, Villariès, Saint-Sauveur, Garidech... C'est le type de clocher le plus répandu sur l'unité paysagère. Sa caractéristique principale consiste en la présence d'un mur intégrant sur le même plan un clocher dont la crête se termine en triangle, percé de 2 à 6 baies accueillant les cloches. Quelques motifs d'ornementations, tels que des rétrécissements, permettent de rompre la rigidité du pignon, la porte n'étant pas située (à quelques exceptions près) sur cette façade.
- Les églises à clocher-tour : Bonrepos-Riquet ou Gargas. Les églises à clocher-tour, souvent de base octogonale, sont peu représentées sur cette unité paysagère.
- ♦ Le clocher octogonal : très peu répandu dans la vallée, il est constitué d'un empilement de volumes octogonaux, de diamètres décroissants séparés par des corniches, et porte une flèche. L'église Saint-Blaise à Verfeil est un très bel exemple.

Il est aussi d'autres éléments de patrimoine, témoins de formes urbaines disparues : les portes Vaurèze et la Toulousaine à Verfeil sont les témoins de l'ancienne cité fortifiée. Les maisons à colombage racontent l'époque médiévale.

La place de la mairie et de l'église de Gragnague sont sites inscrits. Il faut, pour être complet dans ce descriptif, évoquer le patrimoine ordinaire, celui des **fermes**, **des pigeonniers**, **des puits**, **des ponts** en brique qui ont la valeur des savoirs-faire traditionnels que l'Homme a su mettre en œuvre pour vivre sur un territoire. Ils en racontent l'histoire.

Dans ce patrimoine, il est un élément à la fois ordinaire, tant il appartient aux paysages du quotidien vus de tous, et remarquable. Il s'agit de l'arbre : l'arbre de l'eau, l'arbre des routes ou celui des parcs. **L'arbre de l'eau**, très souvent peuplier, suit le cours d'eau, entoure le plan d'eau et renseigne sur sa présence. Le peuplier expose sa silhouette reconnaissable et l'or de son feuillage à l'automne.

L'arbre des routes construit, par ses alignements l'armature, paysagère d'un territoire.

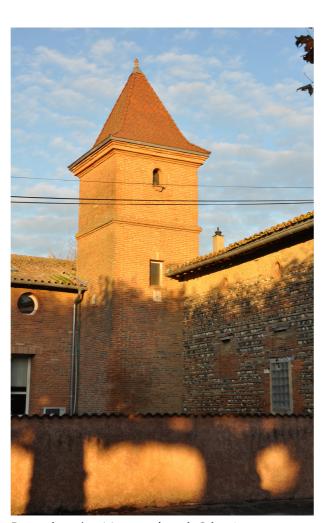
L'arbre des parcs est lui ornemental II déploie ses silhouettes singulières, celles des pins, des cèdres et des cyprès. Ils sont le signal d'une demeure ou d'un château souvent cachés du regard par la frondaison des arbres.



Porche du domaine des Marronniers à Cépet



Ferme traditionnelle



Domaine des Marronniers à Cépet



Eglise Saint-Sernin de Labastide-Saint-Sernin



Patrimoine agricole ordinaire



Patrimoine agricole ordinaire



Annowania .

CE QUI FAIT PAYSAGE_Les actions de l'Homme

LE PATRIMOINE PROTÉGÉ ET DU QUOTIDIEN



Pont en briques sur le Girou à Vendine



L'arbre des routes : platane



L'arbre de l'eau : peuplier à l'automne



L'arbre des parcs : cèdre, bouleau, conifères...



L'arbre des parcs : cèdre et pin parasol...



Ferme traditionnelle



Ferme traditionnelle





CE QUI FAIT PAYSAGE_Les actions de l'Homme

LE PATRIMOINE PROTÉGÉ ET DU QUOTIDIEN

Le patrimoine de Verfeil, ancienne cité médiévale fortifiée



Maison de maître rue de l'église



Maison à colombage



Verfeil



La rue de l'église, au fond la porte Toulousaine



Maison de maître place de la Victoire



La porte Vauraise à Verfeil, XVIe et XVIIe siècles



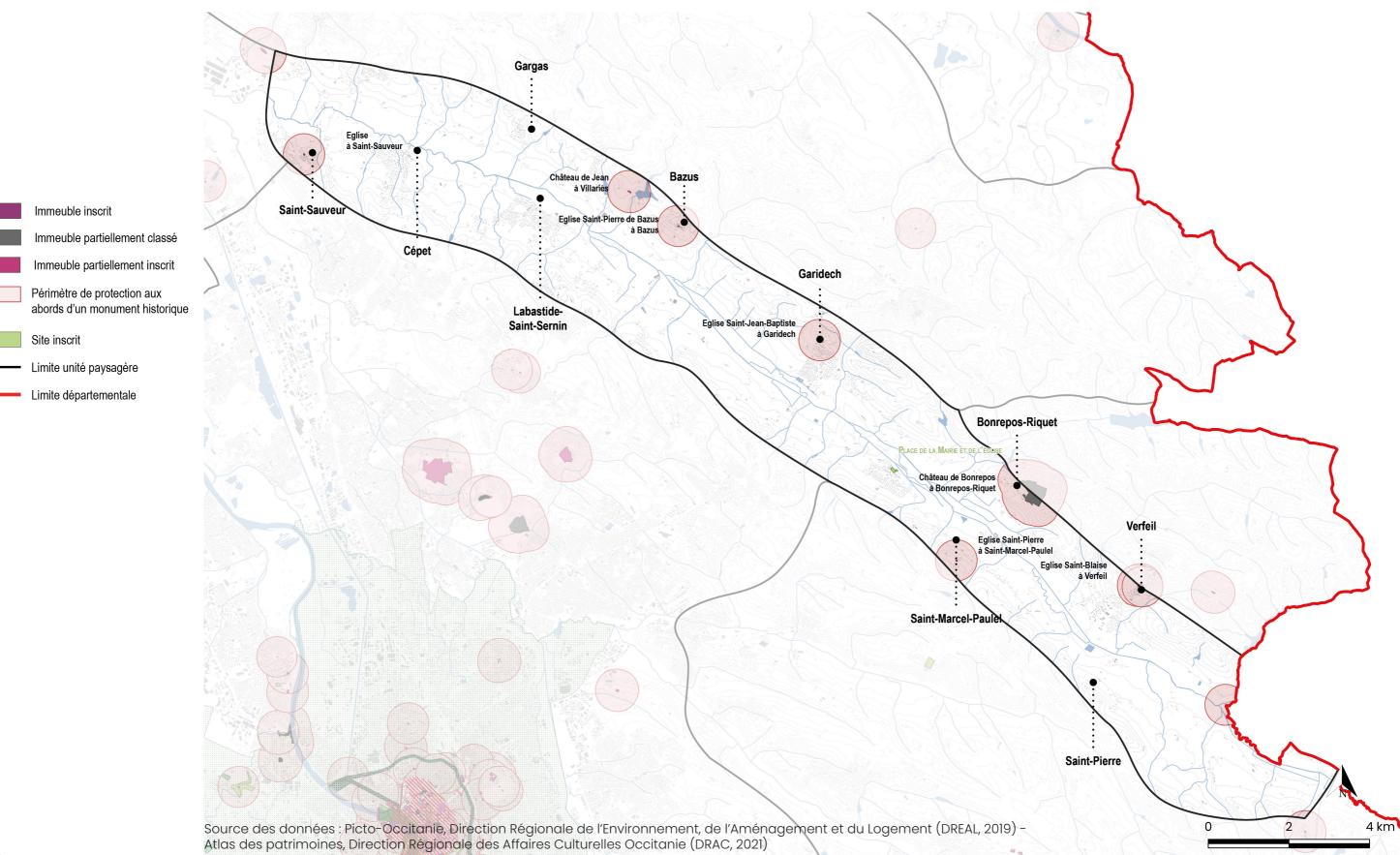
Eglise Saint-Blaise du XVI^e siècle



answer of the second

CE QUI FAIT PAYSAGE_Les actions de l'Homme

LE PATRIMOINE PROTÉGÉ





CE QUI FAIT PAYSAGE_L'Homme et son territoire

LES REPRÉSENTATIONS SOCIALES DU PAYSAGE

La synthèse présentée ci-après évoque des lieux et paysages hors de l'unité paysagère, mais cités par ses habitants. Le paysage vécu englobe bien souvent les paysages limitrophes. Les perceptions recueillies auprès des habitants des territoires du département ne peuvent donc être traduites avec la même sectorisation que celle des unités paysagères.

Les habitants de la Vallée du Girou, située entre Toulouse, le Frontonnais et le Lauragais, partagent leurs lieux emblématiques :

"Le Frontonnais, ses vignobles, ses vieilles maisons " pour une habitante de Cépet.

"Le Canal du Midi et le Lauragais" pour un autre habitant de Bazus.

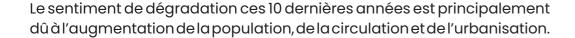
La Vallée du Girou dévoile cependant des spécificités : "La forêt de Buzet vers chez moi : vallon atypique, c'est beau" évoque ainsi un habitant de Garidech.

"Bonrepos-Riquet : incontournable pour connaître la genèse du canal, son auteur... Les visites variées grâce au nombre de guides bénévoles, possibilité de groupes, en famille... " un habitant de Bonrepos-Riquet.

Ce sont aussi des lieux intimes :

"Villariès et son petit musée archéologique": habitant de Bonrepos-Riquet.

"Le château de Bonrepos-Riquet" pour une habitante de Cépet.



Cependant, "même avec de nouvelles maisons, l'ambiance village de Bonrepos-Riquet reste présente et de petites améliorations ont été faites : réhabilitation du château et de son entourage, parking pour les visiteurs, aire de petit jeux en cours..." Habitant, Bonrepos-Riquet.



Cépet - vignoble de Vacquiers





Vue aérienne du château de Bonrepos-Riquet

Arreson M

CE QUI FAIT PAYSAGE _ L'Homme et son territoire

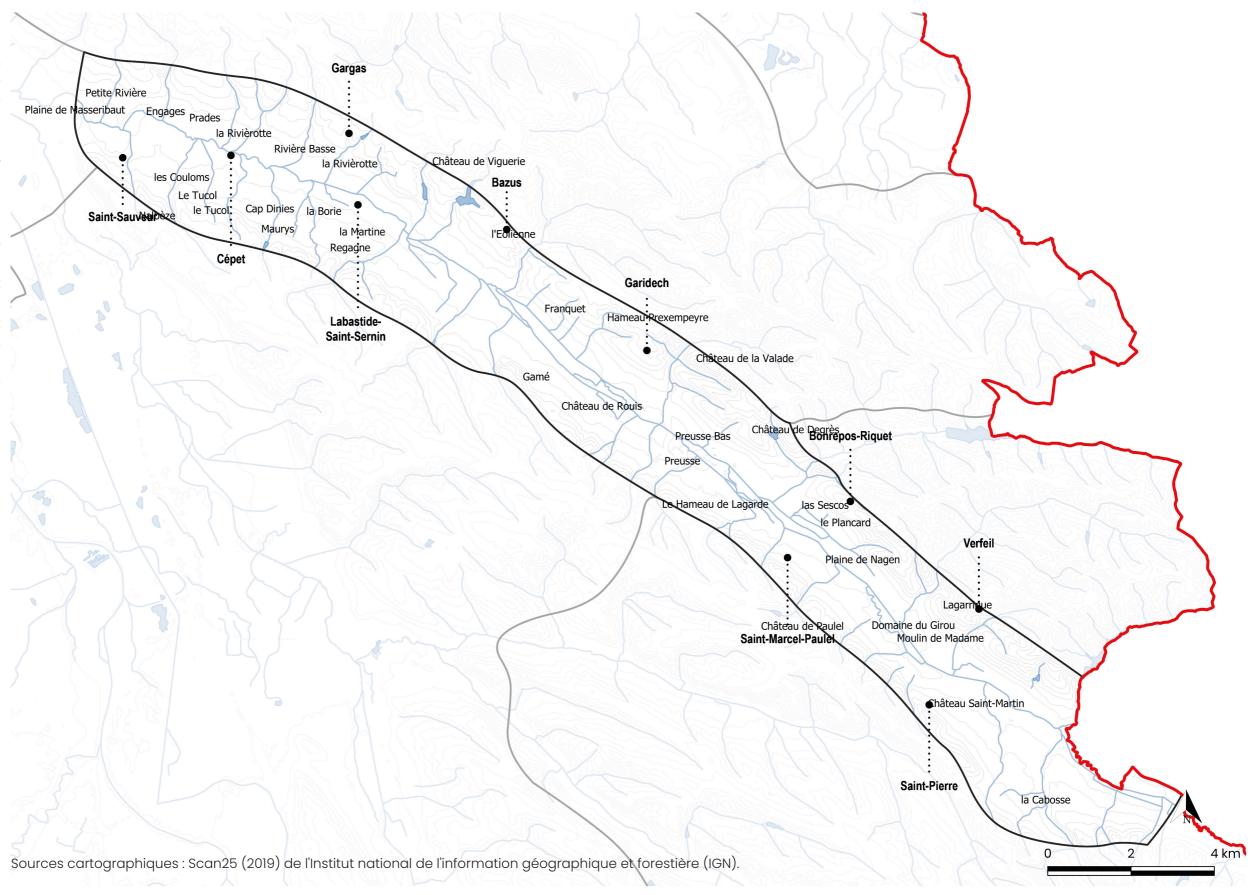
LES ÉLÉMENTS DE TOPONYMIE

L'étude linguistique des noms de lieux, d'une région ou d'une langue, du point de vue de leur origine, de leur transformation ou de leur signification, renseigne à la fois sur la géographie et sur le type d'activité qui pouvait s'y dérouler.

Cette carte présente les noms usuels de lieux, vocabulaire partagé des habitants et porteurs du sentiment d'appartenance à un territoire. Ces termes sont bien souvent issus de dialectes ou de langues régionales, qu'il convient d'appréhender pour comprendre la signification du toponyme.

Dans le cas de la Haute-Garonne, il s'agit la plupart du temps de mots appartenant à la langue gasconne.

Limite unité paysagère
Limite départementale





LES FACTEURS D'ÉVOLUTION_La Vallée du Girou L'ANALYSE DIACHRONIQUE

L'analyse diachronique permet de révéler les évolutions d'un territoire.

La carte d'état-major montre un fond de vallée recouvert de zones humides, ce qui correspond aujourd'hui aux propriétés hydromorphes des sols. C'est aussi l'explication de l'implantation historique des villages sur les pentes des versants, se préservant ainsi des terres marécageuses.

Quand les vallées de l'Hers, de la Garonne ou de l'Ariège ont ouvert des voies de communication organisant leur urbanité, la vallée du Girou est restée à part de ce principe. Les voies historiques, la route d'Albi (RD 888) et celle de Montpellier (RD 112), traversaient le territoire transversalement au lieu d'emprunter le fond de vallée. Sur leur parcours se sont implantées, respectivement, les villes de Garidech et de Verfeil. Petit à petit le réseau viaire s'est organisé et avec lui l'urbanisation de la vallée.

L'assèchement des sols a permis le développement d'une agriculture tout d'abord vivrière avec son petit parcellaire. Le remembrement a permis les grandes cultures céréalières, à la faveur du fond plat de la vallée et de ses sols fertiles.

Mais c'est la proximité géographique de la vallée avec la ville de Toulouse qui a engagé l'évolution de son occupation et de ses paysages.

Les atouts de la Vallée du Girou :

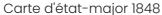
- Un cadre paysager champêtre et rural aux portes de Toulouse.
- ♦ Des pôles économiques porteurs d'emplois ainsi que des équipements et services.
- Une bonne desserte viaire.
- Un patrimoine architectural et historique et des espaces de loisirs de nature, notamment nautiques.

Des fragilités:

Les risques sont assez modérés°:

- * Risque inondations pour le Girou sur une emprise faible en fond de vallée.
- ♦ Des versants soumis aux mouvements de terrain.
- Risque d'érosion des berges en partie avale du Girou.
- Une pression urbaine forte sur les espaces agricoles.









And some

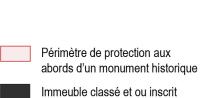
LES FACTEURS D'ÉVOLUTION_La Vallée du Girou

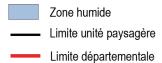
Les politiques d'aménagement et de gestion

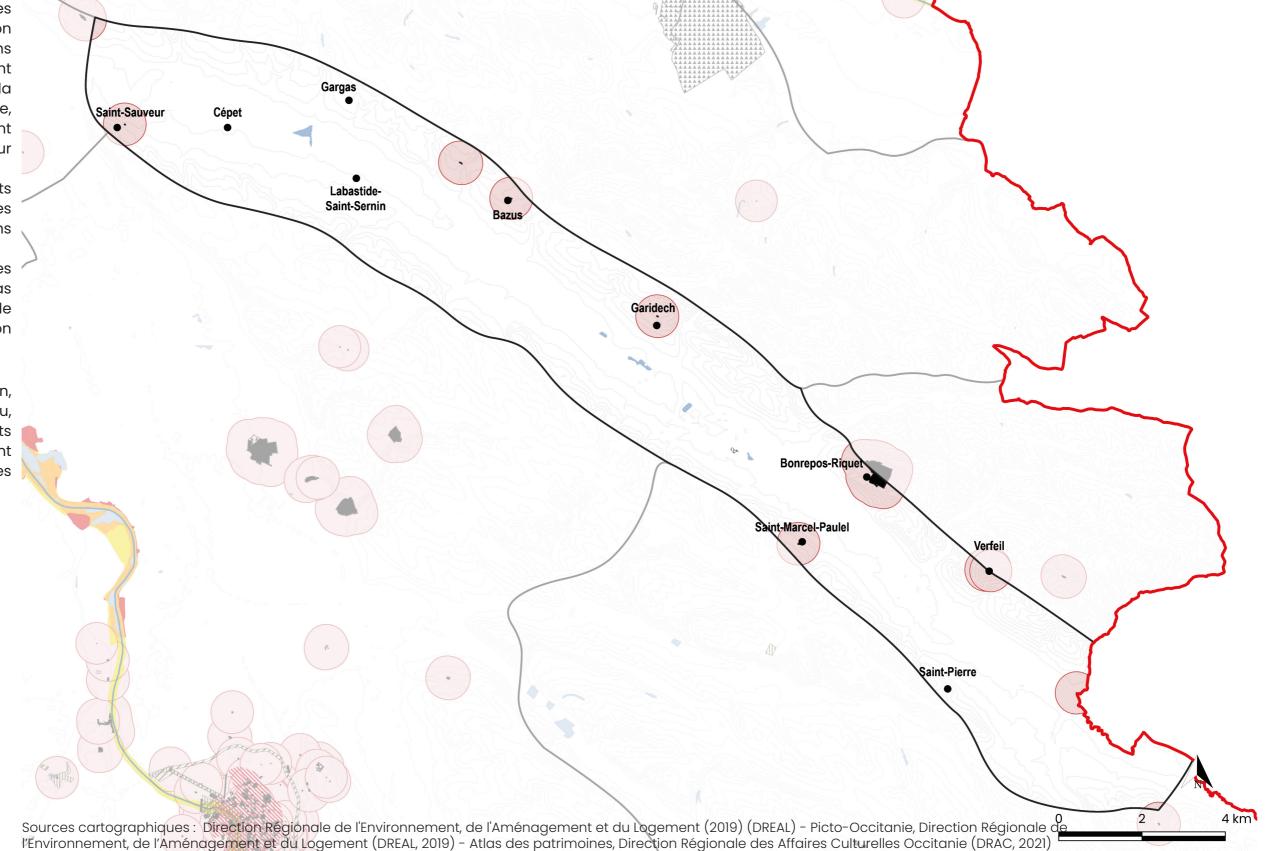
Il y a dans la préservation des sites et des paysages des mesures de protection et de gestion. Les protections (site classé, monument historique...) reconnaissent la valeur patrimoniale d'un site, d'un bâtiment et prennent les dispositions pour leur conservation.

Les projets d'aménagements concernés par ces périmètres font l'objet de dispositions réglementaires spécifiques. Plus largement, en regard des évolutions identifiées, l'atlas formalise les objectifs de préservation et de valorisation de tous les paysages.

Les périmètres de protection, pour la vallée du Girou, sont ceux des Monuments Historiques. Ils se complètent du classement de quelques zones humides.









and and a second

LES TRANSFORMATIONS IDENTIFIÉES_La Vallée du Girou

Les dynamiques paysagères entre 1945 et 2021

L'unité paysagère a longtemps conservé les caractères d'une vallée rurale et agricole puis elle a offert des zones d'habitat, appréciées et recherchées, pour leur cadre paysager tout en étant à portée de voiture de Toulouse et son bassin d'emploi.

Le développement urbain gagne d'abord les communes avales de la vallée, Cépet, Saint-Sauveur. En 1992, l'ouverture de l'axe autoroutier Toulouse / Albi (A 68) enclenche le développement urbain de Garidech et de Gragnague, qui jusque-là avaient conservé leur typologie de village. L'autoroute a permis l'implantation d'activités. Elle a aussi profité à Verfeil qui voit apparaître les premiers bâtiments de sa zone d'activités.

La construction de l'autoroute A 68 a accéléré l'anthropisation de l'unité paysagère. Elle a ainsi offert l'opportunité d'un développement économique à l'échelle de la vallée. Verfeil et Garidech sont identifiés aujourd'hui comme zones d'emploi°.

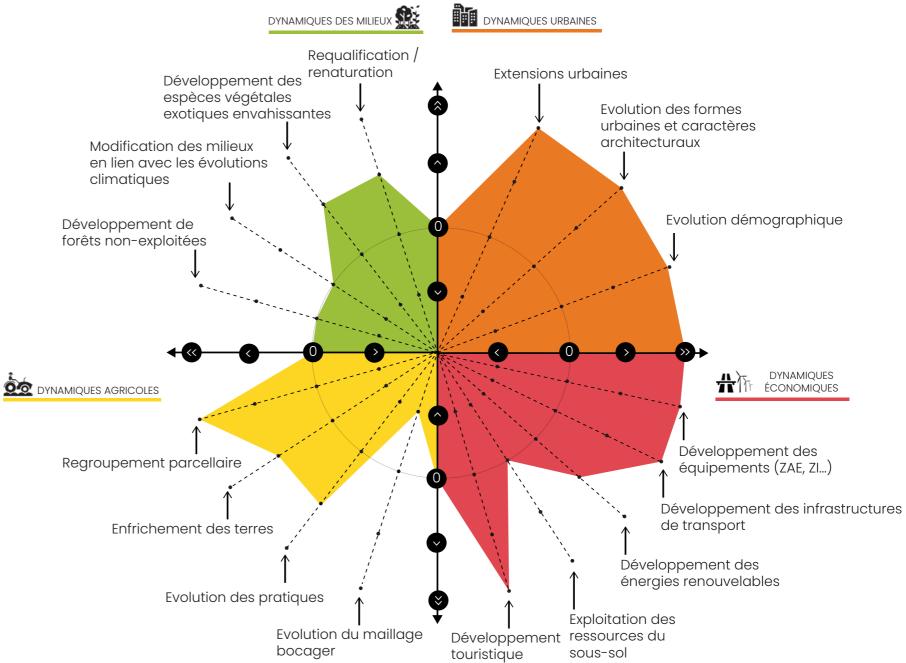
Au regard de ces constats, le projet d'autoroute qui reliera prochainement Toulouse à Castres fait entrevoir les mutations qui pourraient s'opérer sur les paysages à l'amont de la vallée qui aujourd'hui ont conservé leur ambiance rurale.

L'unité paysagère a aussi évolué dans ses espaces agricoles. Le regroupement parcellaire a composé de grandes surfaces pour une culture intensive. Les canaux qui avaient permis d'assécher les sols marécageux servent à l'irrigation, notamment pour la culture du maïs gourmande en eau. En plus du maïs encore prédominant, les cultures des blés dur et tendre et du tournesol complètent la production de la vallée.

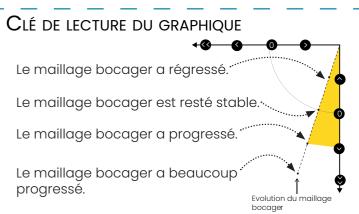
Les sols hydromorphes sont aussi favorables aux peupleraies. Ainsi les ramiers sont venus épaissir une ripisylve jusqu'alors fine. Élément exogène, la silhouette du peuplier est venue dessiner de nouveaux motifs paysagers.

Les évolutions des paysages de la Vallée du Girou se traduisent par :

- ♦ La perte de lecture des formes historiques des villages par les extensions urbaines périphériques plus ou moins diffuses.
- Le développement d'infrastructures routières et énergétiques.
 Depuis le poste source RTE à Verfeil partent plusieurs faisceaux de lignes HT qui encombrent le paysage visuel.
- Une simplification des cultures suite aux opérations de remembrement.
- L'apparition de zones d'activités.
- La création de retenues collinaires (lac de la Balerme et du Laragou) porteuses d'activités touristiques de loisirs.



Le graphique ci-contre exprime les dynamiques paysagères et urbaines de l'unité paysagère, entre 1950 et aujourd'hui. Il rend compte d'une manière synthétique des évolutions ayant un impact sur les paysages de l'unité paysagère. Le gradient attribué à chaque item est le fruit d'une analyse quantitative, issue d'observations de terrain, d'analyse de données et d'étude de cartographies.



Dans l'exemple de cette clé de lecture, le maillage bocager a progressé.





LES TRANSFORMATIONS IDENTIFIÉES_La Vallée du Girou

LES DYNAMIQUES URBAINES ET DES MILIEUX

On peut ici véritablement parler d'étalement urbain tant les nappes pavillonnaires se sont installées en périphérie des villages.

L'intensité urbaine de la ville Toulouse a enclenché l'anthropisation de la vallée en mettant à disposition un foncier moins cher. Dans la partie avale, le développement urbain est bien plus marqué que dans la partie amont.

C'est pourquoi l'enjeu de la construction de l'autoroute Toulouse/ Castres est fort pour les paysages de la vallée. En rapprochant cette partie de la vallée à la fois de Toulouse et de Revel, bassin d'emploi de l'est du département, elle donnera une nouvelle attractivité à l'unité paysagère. Ce pourrait être l'occasion de mutations paysagères et d'un nouveau développement urbain.

La hausse de la population est importante et sa densité est une des plus fortes du département. Verfeil a conservé son rôle de polarité urbaine. Cependant le rapport entre l'accueil de nouveaux habitants et la consommation des sols est inégale sur l'unité paysagère selon les communes°.

_Les extensions urbaines :

- Diffusion importante de la tâche urbaine autour de chaque village à partir des routes. Habitat majoritairement individuel, forme d'habitat consommatrice de sols.
- ♦ Développement du maillage viaire pour la desserte des nouveaux quartiers.

_Évolution des formes urbaines et caractères architecturaux :

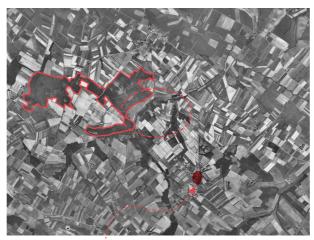
- Apparition de lotissements, dont certains de grandes dimensions, fonctionnant en "poches".
- Effacement des formes historiques des villages par la périurbanisation.
- Répétition d'un modèle standardisé, banalisation des caractères architecturaux des nouvelles constructions et standards architecturaux éloignés de l'identité locale.

Évolution des milieux naturels :

- Perte de biodiversité liée à l'abandon de cultures extensives favorables à la biodiversité (prairies naturelles de fauche, prairies humides, cultures céréalières riches en messicoles...).
- Perte de biodiversité par suppression des haies pour l'agrandissement des parcelles agricoles.
- ♦ Développement de plantes invasives le long des routes et cours d'eau.
- Perte très modérée d'habitats naturels avec la diffusion de l'habitat et des activités.



L'évolution urbaine d'un village historique installé sur versant : en périphérie les zones pavillonnaires et la zone d'activités en plaine



En 1950, le village s'entoure de champs

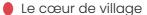
• Le cœur de village



Des nouveaux registres architecturaux



En 2019, les bois ont remplacé les champs et le village est absorbé par les extensions urbaines.





Les ramiers, nouvelles forêts alluviales



° source atlas DDT 2018



LES TRANSFORMATIONS IDENTIFIÉES_La Vallée du Girou

LES DYNAMIQUES URBAINES ET LES DYNAMIQUES DES MILIEUX

Les clichés ci-contre illustrent comment une infrastructure, ici routière, contribue à la transformation d'un village.

En 1950, le village de Garidech est groupé autour de son église et organisé par le réseau viaire qui le dessert. La route historique Toulouse / Albi le traverse, marqué de ses alignements de platanes.

En 1979, quelques nouvelles apparaissent constructions de manière isolée le long des routes.

En 1992, l'A 68 est ouverte et s'enclenche alors l'urbanisation entre habitat et zone d'activités Garidech en 1950 (source IGN) qui ne cessera de s'intensifier.





Garidech en 1979 (source IGN)



Garidech en 2000 (source IGN)



Garidech en 2019 (source IGN)



Service and the service and th

LES TRANSFORMATIONS IDENTIFIÉES_La Vallée du Girou

LES DYNAMIQUES URBAINES ET LES DYNAMIQUES DES MILIEUX

Le processus est le même à Verfeil et ce sera l'A 680 qui donnera l'opportunité aux activités de se développer.

Le développement urbain s'opère dans un premier temps avec des petites cellules pavillonnaires.

C'est ensuite les activités qui s'installent au plus près de la route principale et en pied de coteau pendant que le développement pavillonnaire se poursuit



Verfeil en 1950 (source IGN), le village est ramassé, entouré de quelques fermes



Verfeil en 1950 (source IGN), quelques habitations apparaissent en discontinuité du village



Verfeil en 2000 (source IGN), le développement urbain se poursuit, apparition de la zone d'activités



Verfeil en 2019 (source IGN), la zone d'activités s'agrandit et les interstices urbains se comblent





LES TRANSFORMATIONS IDENTIFIÉES_La Vallée du Girou

Les dynamiques agricoles et les dynamiques économiques

_L'agriculture:

L'agriculture est encore dynamique et sur le modèle des grandes cultures céréalières. Les opérations de remembrement ont effacé la mosaïque agricole. La baisse du nombre d'exploitations est une des plus faibles du département*, preuve de la place que tient encore l'agriculture dans l'économie de la vallée. La proportion de chefs d'exploitations de moins de 40 ans se situe autour des 20%*, dans la moyenne du département et les petites exploitations représentent la moitié des structures*.

L'évolution des pratiques agricoles est à l'origine de plusieurs transformations :

- ♦ La disparition du petit parcellaire et avec lui la diversité des cultures.
- Une simplification des cultures avec une dominante de cultures céréalières qui tend vers un paysage monotone.
- ♦ La construction de grands silos et hangars dont les dimensions répondent aux besoins de l'agriculture intensive.
- Apparition de peupleraies, appelées aussi ramiers, au bord du Girou.

_Les infrastructures et équipements :

- ♦ Avec la construction de l'A 68 et de l'A 680, développement des zones d'activités, développement qui se poursuit en 2021 : peu d'exigences paysagères et architecturales pour les zones les plus anciennes, forte prégnance de la ZA de Verfeil depuis les versants sud. Recherche de qualité pour les zones plus récentes (Gragnague).
- Construction d'équipements de services (lycée à Gragnague)
- Construction d'un poste source RTE.

_Développement des énergies renouvelables :

- ♦ Développement de l'énergie solaire en toiture de bâtiments agricoles.
- ♦ Un projet photovoltaïque en activité à Lapeyrouse-Fossat sur l'emplacement de l'ancienne décharge°.
- ♦ Deux sites pressentis pour l'énergie éolienne à Verfeil, de contrainte moyenne°.

_ Développement touristique :

Le lac de la Balerme (en limite avec le département du Tarn) est l'occasion d'activités de loisirs induisant une forte fréquentation saisonnière, mais sans équipement à ce jour.



° source atlas DDT 2018



L'absence de traitement qualitatif des petites zones d'activités



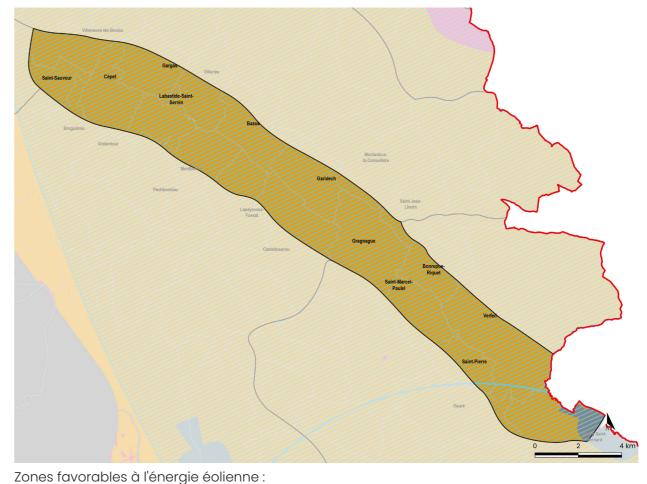
Le fond de vallée recouvert de grandes cultures et traversé par les infrastructures énergétiques



Un habitat traditionnel difficile à entretenir



Le poste source RTE, départ de nombreux faisceaux de lignes HT et leurs supports



Cours d'eau

---- Limite communale

Limite unité paysagère

Limite départementale

données théoriques - source atlas DDT 2019

Zone propice pour le volet éolien du SRCAE

Éolien interdit

Contrainte moyenne



LES TRANSFORMATIONS IDENTIFIÉES_La Vallée du Girou

LES DYNAMIQUES AGRICOLES ET LES DYNAMIQUES ÉCONOMIQUES

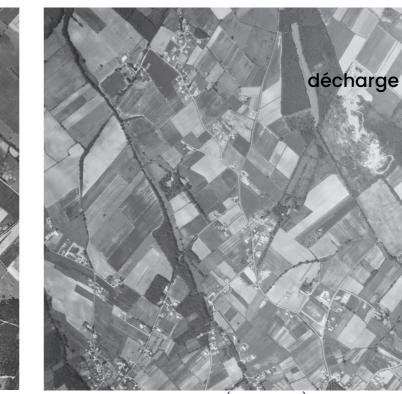
Les photos aériennes ci-contre montrent le développement urbain sous forme de "poches" pavillonnaires, d'abord en discontinuité. Ces extensions urbaines sont l'héritage des zones NB des POS.

Les cartes illustrent également comment le remembrement a redistribué le parcellaire. La mosaïque agricole disparaît et fait la place aux cultures intensives de blé et de maïs.

C'est aussi l'illustration de la revalorisation d'une décharge en ferme photovoltaïque.



Lapeyrouse-Fossat en 1950 (source IGN)



Lapeyrouse-Fossat en 1979 (source IGN)



Lapeyrouse-Fossat en 2000 (source IGN)



Lapeyrouse-Fossat en 2019 (source IGN)





LES ENJEUX & CIBLES D'ACTION_La Vallée du Girou

LES ÉVOLUTIONS SOUHAITÉES DES HABITANTS

Des ateliers territoriaux participatifs ont été l'occasion d'écouter les habitants et de recueillir leurs souhaits d'évolution de leurs paysages du quotidien sous 20 ans. Débattues au cours des ateliers, ces attentes constituent des cibles d'action.



- Promouvoir une agriculture diversifiée, raisonnée et à taille humaine.
- Se servir de l'agriculture pour limiter l'artificialisation des
- Développer une agriculture de proximité et des circuits courts.
- Améliorer l'intégration du bâti agricole.
- > Conserver des éléments identitaires.



- Poursuivre la replantation des haies.
- Entretenir les ripisylves et préserver les prairies humides.
- > Préserver les arbres des routes.



- Encadrer le développement des énergies renouvelables.
- ♦ Encourager l'enfouissement des lignes HT.
- Concilier tourisme et préservation des sites: équipements de qualité et bien intégrés.



- Préserver l'architecture et la forme des villages.
- Lutter contre l'uniformisation des habitats pavillonnaires.
- > Préserver les commerces de proximité des villages.
- Améliorer la prise en compte des modes de déplacements doux dans les centres-villes.
- ♦ Mutualiser les équipements, les services et les infrastructures entre les villages.
- ♦ Améliorer la qualité paysagère des entrées de villes.



- Favoriser une architecture locale mais qui peut être contemporaine.
- Limiter la taille des lotissements.
- Restaurer l'habitat ancien.
- S'assurer que les caractères des nouvelles constructions soient en harmonie avec l'identité locale.



Faire cohabiter habitat traditionnel et moderne dans un cadre champêtre



Un habitat diffus qui brouille la lecture de la forme historique des villages



Encourager une architecture de qualité pour les zones d'activités





LES ENJEUX & CIBLES D'ACTION_La Vallée du Girou

SPATIALISATION



Les espaces de nature et les cours d'eau

- Entretien des espaces ripicoles (ripisylves et zones humides) et limiter l'embroussaillement.
- Préservation et/ou restauration des continuités écologiques avec un renforcement des trames vertes et bleues.
- Préservation des grands alignements d'arbres des routes.
- Protection des espaces de nature ordinaires : haies, alignements, petits bois...



Les villages et les centres historiques :

- Préservation des villages au-delà des bâtiments faisant l'objet de classement
- Constitution de lisières agro-urbaines : espaces tampons plantés entre les villages et les terres agricoles.
- Maintien de coupures d'urbanisation entre et au cœur des villages et redonner à lire leurs limites.
- Préservation du petit patrimoine ordinaire.
- Réhabilitation, restauration et entretien de l'habitat ancien pour des cœurs de villages vivants.
- Maintien des commerces de proximité pour un cœur de village convivial et dynamique.



Les activités et infrastructures :

- Réflexionsurlapossibilité d'enfouissement des lignes à HT.
- Accompagnement du développement du photovoltaïque en toiture (habitat et bâtiment agricole).
- Maîtrise du développement des zones d'activités économiques, y compris les zones commerciales, par la densification et exigence d'une qualité architecturale et paysagère.



L'agriculture:

- Retour à une agriculture plurielle dans ses productions (maraîchage, élevage, cultures...) pour contribuer à la diversité des paysages.
- Entretien du patrimoine agricole traditionnel.
- Confortement de la trame arborée des espaces agricoles.



Les extensions urbaines :

- Développement urbain mesuré:urbanisation nouvelle uniquement en continuité des noyaux villageois existants ou au sein des hameaux extensibles.
- Densification des zones existantes dans la limite du possible.
- Maintien de coupures d'urbanisation.



and a second

L'IDENTITÉ ADMINISTRATIVE DE L'UNITÉ PAYSAGÈRE

LES DONNÉES ADMINISTRATIVES ET DÉMOGRAPHIQUES

_ 11 communes

Bazus

Bonrepos-Riquet

Cépet

Gargas

Garidech

Gragnague

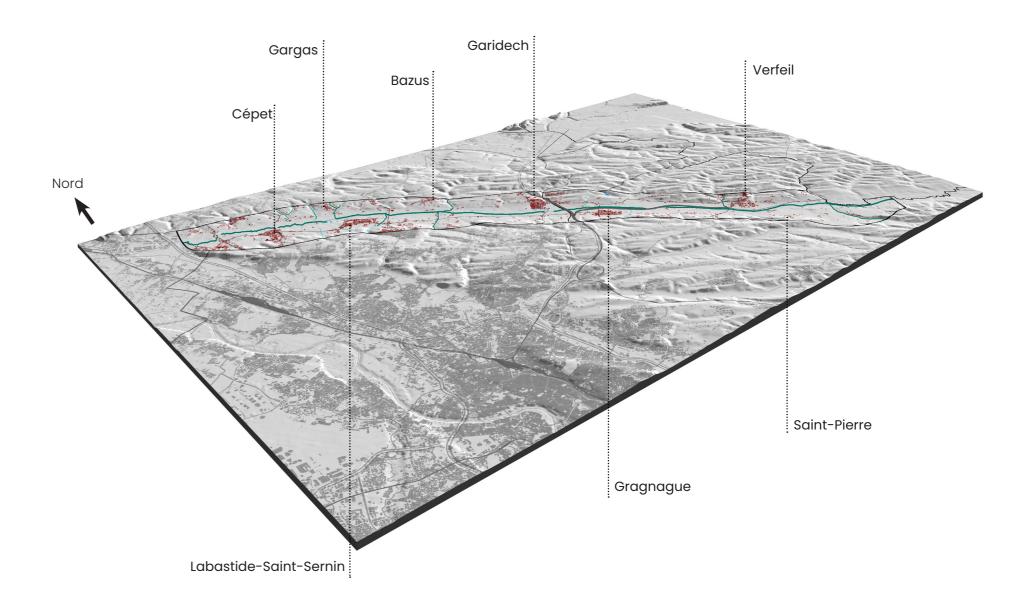
Labastide-Saint-Sernin

Saint-Marcel-Paulel

Saint-Pierre

Saint-Sauveur

Verfeil



Partiellement : Bourg-Saint-Bernard, Bruguières, Castelmaurou, Gauré Lapeyrouse-Fossat, Montastruc-la-Conseillère, Montberon, Pechbonnieu, Saint-Jean-Lherm, Villariès et Villeneuve-lès-Bouloc.

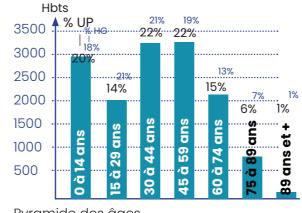
_5 Établissements Publics de Coopération Intercommunale (EPCI) concernés

Toulouse métropole

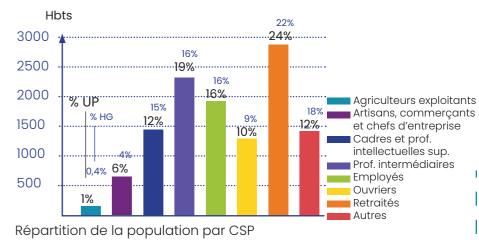
Communauté de Communes du Frontonnais Communauté de Communes des Coteaux du Girou Communauté de Communes des Coteaux Bellevue Communauté de Communes Terres du Lauragais Indicateurs démographiques













L'IDENTITÉ ADMINISTRATIVE DE L'UNITÉ PAYSAGÈRE

LES DONNÉES ADMINISTRATIVES ET DÉMOGRAPHIQUES

